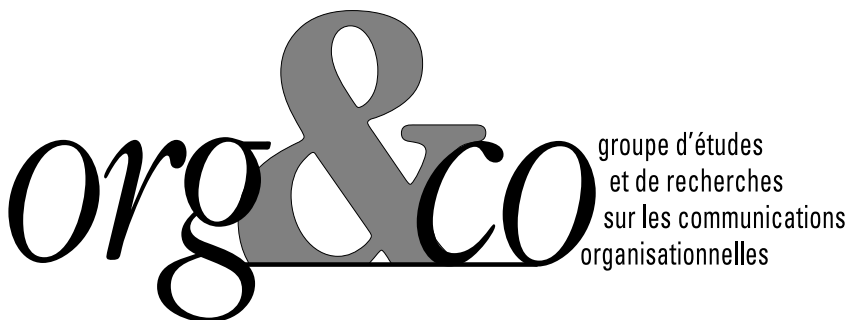




Société française
des sciences de l'information
et de la communication



groupe d'études
et de recherches
sur les communications
organisationnelles

SOMMAIRE

• Appel à débats et réactions

p.2

. Un développement des outils
d'analyse de la réception
télévisuelle : l'expérimentation
EARS 2004

Par Vincent Meyer (CREM-
Metz)

. *Pratiques
communicationnelles en
perspective*

Véronique VIDAL (CERIC-
Montpellier)

• Comptes rendus p.8

. Colloque LASELDI Besançon

. Colloque ENS, Lyon

. Réunion Org&CO, SFSIC,
Béziers

. Congrès AISLF, Tours

. Colloque BLED'com

. Congrès IAERI, Porto Alegre

. Conférence RESER, Castres

. Conférence RESER, Castres

• Prochaines réunions

du groupe ORG&CO p.14

. Paris, 21 janvier 2005 (sous
réserve)

. Paris, fin mars 2005

• Agenda des manifestations à venir p.16

. Organisation média. Une
communication spécifique ?
Lyon, 19, 20 novembre 2004,
p.20

• Appel à contributions p.24

• Quelques publications et parutions p. 30

• Fiche identification

EDITORIAL

Cher(e) collègue,

En cette période automnale, j'espère que votre rentrée universitaire s'est passée sans encombre.

Notre bulletin de liaison reprend sa parution avec une actualité de la recherche toujours aussi dense.

Outre deux textes soumis à débats et réactions, il comprend les comptes rendus des diverses activités scientifiques de l'été (Besançon, Porto Alegre, Béziers, Tours, Bled...). Je profite de l'occasion pour remercier les collègues qui les ont aimablement rédigés en cette période chargée. Il fait également état de recherche en cours, d'appel à contributions, de publications et de travaux à venir.

Lors du 14ème congrès de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC), qui eu lieu à l'Université de Béziers début juin, s'est tenue, comme convenu, la réunion de notre groupe (cf page 9). A cette occasion, nous avons fêté dignement, autour d'un verre de cidre, sous l'escalier de l'université (tradition oblige), l'anniversaire des dix ans d'existence d'Org&Co. Ce fut un moment chaleureux et convivial qui permit notamment à notre collègue, Christian Le Moenne, l'un des pères fondateurs du groupe, de rappeler les circonstances de sa création (en 1994 à Toulouse, sous un escalier déjà !) et le chemin parcouru depuis.

Ce fut également l'occasion de trinquer à la santé de notre collègue, Michelle Gabay, qui part ces jours-ci à la retraite. Nous voulons, ici, lui manifester notre amitié et espérons avoir le plaisir de la retrouver lors de nos prochaines réunions de travail, car elle a l'intention de continuer à y participer.

De nouvelles réunions scientifiques se profilent à l'horizon, dont le colloque sur l'organisation média sous l'égide d'Alain Van Cuick en novembre à Lyon, et les deux rencontres décidées à Béziers, l'une fin janvier à Paris (sur une journée à une date à confirmer) et l'autre fin mars, également à Paris (sur deux jours). Par ailleurs, vous trouverez à nouveau, en fin de bulletin (dernières pages) la fiche d'identification qui permet à chaque chercheur qui le souhaite d'apparaître dans le fascicule électronique de la communication organisationnelle.

Je vous souhaite une année universitaire fructueuse en réflexion scientifique, débats et rencontres.

Le prochain bulletin sortira début décembre 2004.

Bien cordialement,
Arlette Bouzon

Pour appel à réactions et débats.***- Un développement des outils d'analyse de la réception télévisuelle : l'expérimentation EARS 2004***

Étude exploratoire coordonnée par le Centre de recherche sur les médiations (CREM-Université de Metz)

Par Vincent Meyer

Depuis janvier 2004, le Centre de recherche sur les médiations (CREM) de l'université de Metz mène une étude pour le Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (FASILD) dans le cadre de son programme d'études 2003 « Représentations de l'immigration et rôle des médias ». Ce programme prévoit, entre autres, d'identifier les représentations à même de « traduire le pluralisme social et ethnique de la société française et de donner une vision positive des différentes composantes de son peuplement ». Cette étude réunit une équipe pluridisciplinaire au niveau régional constituée de sociologues, de chercheurs en sciences de l'éducation et en sciences de l'information et de la communication des universités de Metz et Nancy 2. Elle est intitulée : « Les traductions médiatiques de l'immigration : (re)production, (re)présentation et réception des images ».

L'objectif a été d'aboutir pour fin septembre 2004 à la réalisation d'une analyse de réception des images de l'immigration à l'aide du système expérimental *EARS* (*Electronic Audience Response System*). Il s'agit d'un outil de mesure fondé sur une technologie très performante de collecte d'informations. Sous ce sigle se trouve, en fait, un dispositif de mesure des réponses multiples en temps réel (*Systeme Realtime response*). Plus perfectionné que son ancêtre des années 50-60, c'est-à-dire un *joystick* proposant une échelle à quatre degrés, *EARS* est un système à sept degrés de mesure, permettant de transmettre instantanément des réactions à un ordinateur central qui enregistre toutes les secondes les signaux émis par des boîtiers à infra rouge. Ce dispositif technologique est développé et expérimenté au sein du *Labor für Audiovisuelle Medienforschung* de l'université de Mayence (Allemagne). Après une première étude sur la réception d'un débat électoral télévisé¹ menée en 2003 par nos

¹ Il s'agissait d'une étude de réception d'un débat politique télévisé – *Schröder gegen Stoiber : Nutzung, Wahrnehmung und Wirkung der TV-Duelle* [Schröder contre Stoiber : utilisation, perception et effet des duels télévisés] (M. Maurer, C. Reineman, 2003). Menée auprès de 75 personnes volontaires, elle avait pour objectif de répondre aux questions suivantes : avec quels arguments les candidats vont-ils réussir à mieux convaincre le spectateur pendant le débat ? Est-ce que le débat a modifié les opinions des spectateurs sur les

Org&co – Bulletin de liaison bimestriel n°8 – Octobre 2004
collègues allemands, *EARS* a été mis à disposition de l'université de Metz. Il permet de saisir instantanément le sentiment d'une personne, en fonction de l'image visualisée, mais aussi l'évolution de ce dernier tout au long de la projection. Ainsi pouvons-nous suivre, en direct, la construction d'une opinion d'un groupe à l'égard de différentes populations, situations, faits divers.

Comment avons-nous procédé ?

L'étude comprend trois phases interdépendantes : un recensement de productions télévisuelles dans les grandes chaînes permettant de dresser une typologie des traductions médiatiques de l'immigration et saisir de quelle manière la télévision ouvre le débat et à quels acteurs elle donne la parole. Cette première phase nous a permis de constituer la base d'images pour notre expérimentation. Nous menons ensuite une trentaine d'entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon significatif des professionnels des médias, permettant de mieux comprendre la maîtrise des usages de ces productions mais aussi la perception qu'ils ont de leurs réceptions auprès du public.

La troisième phase est un défi méthodologique aussi redoutable que stimulant : recréer expérimentalement des conditions de la réception d'images sur l'immigration telle qu'elles peuvent être reçues dans le quotidien à partir d'un format de programmes qui ne traite pas spécifiquement de l'immigration. C'est l'instant T de la rencontre entre le média télévisuel et certains publics que nous souhaitons reconstituer. En situation expérimentale, il s'agissait d'attribuer (au moment de la visualisation) à un sentiment ou une émotion le rang de donnée technique mesurable. Ainsi la mise en œuvre d'*EARS* nous permet-elle d'interroger d'une part, la formation et l'expression des sentiments et des opinions comme les mécanismes d'appropriation des messages médiatiques qui participent de la construction des représentations sur l'immigration et, d'autre part, de déterminer en quoi certaines images peuvent soutenir l'intégration des populations issues de l'immigration ou au contraire produire de la discrimination.

Un défi méthodologique

Nous avons réuni huit groupes tests (218 participants volontaires) les 29, 30 septembre et 1^{er} octobre 2004 à l'université de Metz (site du Technopôle). Le panel était très varié : des hommes et des femmes issus ou non de l'immigration, d'âges et de professions différents. Pour cette expérience inédite, le but n'était pas de constituer *a priori* un groupe représentatif du « grand public », mais de trouver des personnes

candidats ? Quelles étaient les opinions préconçues des personnes tests sur les candidats ? Quelle influence a eu cet *a priori* sur la perception pendant le débat ?

volontaires prêtes à consacrer deux heures de leur temps pour cette première.

Installés dans un amphithéâtre, les participants ont d'abord été invités à répondre à un pré-questionnaire nous permettant de saisir leurs habitudes télévisuelles, leur positions face aux représentations médiatiques de l'immigration et enfin, de renseigner les variables d'identification habituelles. Ils ont, ensuite, été conviés à réagir à l'aide du boîtier pendant la projection de deux séries d'extraits d'images télévisuelles issues de documentaires, journaux télévisés, magazines, divertissements, fictions, publicités, diffusés sur les chaînes hertziennes durant les heures de grande écoute. Ces réactions ont été instantanément enregistrées et doivent maintenant être traitées pour l'ensemble des participants. À l'issue, un dernier questionnaire a été distribué portant sur l'utilité de la télévision dans un soutien à l'intégration et la lutte contre les discriminations et leurs impressions sur l'étude et l'utilisation du dispositif EARS. Le mode opératoire mis en œuvre nous permet de croiser le recueil des données par questionnaires avec l'étude de réception des images télévisuelles. Le rapport final est attendu pour mai 2005.

On l'aura compris, la mise en œuvre d'un tel dispositif nécessite beaucoup de prudence méthodologique, tant sur son apport scientifique que sur son organisation logistique et technique (très lourde et contraignante...). L'étude ouvrira, sans doute, la porte à d'autres mesures des contenus des messages, de la valeur de la force argumentative des discours, de l'attention et de l'intérêt du groupe pour telle ou telle séquence, ainsi que ce que les personnes gardent comme impression du contenu d'une séquence télévisuelle. Dans un champ politiquement très « chargé » – celui des définitions et manifestations médiatiques de l'immigration – nous avons déjà montré comment construire différemment les conditions opératoires de ce type d'analyse. Fort de cette expérience, nous avons maintenant la possibilité, de réaliser très rapidement des tests projectifs, en situation froide et/ou dans des temporalités différentes, auprès de plusieurs groupes cibles². Notre étude sera la base d'un possible dispositif de veille méthodologique permettant la réalisation d'un baromètre (annuel ou événementiel) des représentations auprès de différents groupes tests. Ce dispositif pourra être une aide au diagnostic, mais aussi à la prévention, voire au traitement des pratiques discriminatoires.

vmeyer@sha.univ-metz.fr

² Nous reprenons ici une distinction classique, mais centrale, entre les situations chaudes et les situations froides. C'est un truisme de dire que les sentiments et représentations ne sont pas identiques après des attentats terroristes et les déluges médiatiques, suite aux problèmes que posent, par exemple, les centres de rétention, les demandeurs d'asile, que dans une période « hors événements ».

Références

- Maurer M., Reineman C., 2003, *Nutzung, Wahrnehmung und Wirkung der TV-Duelle*, Wiesbaden, Westdeutscher Verlag.
- Meyer V., dir., 2005, *Les traductions médiatiques de l'immigration : (re)production, (re)présentation et réception des images*, Rapport de recherche pour le FASILD, à paraître.

- Pratiques communicationnelles en perspective

Véronique Vidal (doctorante en Sciences de l'information et de la communication, CERIC, Montpellier)

Introduction

Le présent article se donne pour objectif de comprendre les significations prospectives de récits d'opinions et d'expériences (corpus d'interviews réalisées dans le cadre d'une enquête sur les perspectives de la communication interne) en les confrontant à des concepts développés par des théoriciens de la communication organisationnelle. Je propose de faire apparaître, en perspective, une image issue d'appréciations croisées, analysées de mon point de vue, de la situation communicationnelle organisationnelle d'aujourd'hui.

Cette disposition téléologique met en évidence le positionnement résolument constructiviste et systémiste qui conduit ma réflexion. L'interaction en est le lien majeur et je tente de mettre celui-ci en évidence pour donner un point de vue sur les possibles fondements de la communication organisationnelle de demain.

Après un exposé de l'étude réalisée et des concepts utilisés, je présente donc le croisement de ces données et les émergences mises en lumière.

I. Résultats de l'étude empirique

Une quinzaine d'interviews de communicants ont été réalisées au dernier trimestre 2003.

Le débat était lancé par une seule question : « Quelles sont, pour vous, les perspectives de la communication interne ? ». Chaque interviewé avait donc la possibilité de s'exprimer librement sur ce thème en livrant ses connaissances, ses pratiques et ses opinions.

Un corpus à la fois saturé et disparate est ressorti de cette enquête, présentant des témoignages de pratiques communicationnelles d'aujourd'hui plutôt que de réelles perspectives d'avenir. Pourtant, de mon point de vue, s'inscrivant dans une posture compréhensive, ce

corpus est la réponse des praticiens à la question des perspectives qui leur a été posée.

1. Un corpus disparate

La disparité de ce corpus s'entend ici au niveau des diverses significations que peut prendre le mot « communication », dans l'esprit des communicants interrogés.

Les éléments recueillis sur le « terrain » octroient, d'abord, à LA communication (au sens généraliste du terme) un objectif intégratif des personnels internes et des personnels dits « satellites » (retraités, stagiaires, intérimaires, ...). En effet, notre enquête a permis de mettre en évidence une nouvelle génération d'organigramme dans lequel LA communication prend une place prépondérante au sein de toutes les directions. De nécessaires compétences de communication (et c'est là le second sens que prend la communication) sont donc nécessaires à tous les niveaux et à tous les postes de l'organisation. De grandes entreprises françaises commencent désormais à nommer un directeur de la communication au sein de chaque direction (finances, RH, ...). D'ailleurs, on vit aujourd'hui une recrudescence de formations en communication dédiées aux cadres ainsi que l'arrivée du « coaching » et du « knowledge management ».

Enfin, le troisième sens spécifique de la communication concerne les services de communication et les « communicants » ainsi que tous les processus de mise en place des axes définis par la direction.

Ces trois aspects de la communication entrent, bien sûr, en résonance quant à leurs besoins et leurs finalités.

2. Un corpus saturé

2.1 Sur les finalités de la communication

Les finalités de la communication sont, m'a-t-on dit lors de mes interviews, que « chacun trouve, à travers les outils de communication l'occasion de s'exprimer en toute connaissance de cause ». De nombreuses méthodes d'accompagnement de proximité se sont donc développées pour s'adapter à cet objectif. Ainsi, pour pouvoir être démultipliée, comprise, intégrée et devenir culturelle pour chaque individu, l'information d'aujourd'hui est générée dans un permanent souci de transparence. Le feed-back devient un élément majeur du processus communicationnel. Sa prise en considération et son influence deviennent prégnantes.

Pratiquement, il s'agit d'organiser des processus complexes permettant, par exemple, de « gommer » les distances par l'instauration de systèmes matriciels pour des hiérarchies délocalisées, ou d'entrer dans les besoins de chaque type de personnels avec des outils adaptés.

2.2 Sur les besoins de la communication

Dans le contexte de flexibilité et de performance que l'organisation vit aujourd'hui, le changement est prégnant et les personnels doivent y être non seulement préparés mais aussi accompagnés. Par « personnels » s'entendent les salariés, bien sûr, mais aussi les

« personnels satellites » (retraités, stagiaires, prestataires, intérimaires, ...) dont on ne peut plus aujourd'hui négliger l'importance communicationnelle en interne et en externe.

Les « espaces d'expression » sont indispensables bien que leurs formes soient variables. Ils peuvent donc être virtuels ou réels, en appeler à des supports et des personnels différents, concerner des projets de plus ou moins grande importance, ... Leur point commun est d'être dédiés à la communication avec les personnels : information, recueil de leurs impressions, sous-entendant une prise en compte réelle des « remontées » qui en seront issues. De même, dans ces espaces, toute information est donnée dans un souci de transparence, second point fondamental de la communication de proximité d'aujourd'hui.

2.3. Sur les outils de la communication.

Outils phares, désormais indispensables, les TIC ont pris leurs lettres de noblesse. Ces technologies, dites « nouvelles » il y a encore peu de temps, sont en voie d'être « digérées » par l'utilisation qui en est faite. Elles apparaissent aujourd'hui comme un outil, incontournable et ... habituel. Elles ont perdu leur caractère extraordinaire pour rejoindre dans le panier commun toutes les autres technologies d'information et de communication.

Ainsi, les échanges e-mail, les inter et intranets se positionnent comme des outils de transmission rapides et efficaces, réduisant les distances et incitant à la diminution du temps de décision. Utilisés dans une dynamique de rapidité et de facilité, ils sont des outils de choix grâce à leurs caractéristiques réactives. Ils n'ont cependant pas le recours à d'autres moyens parfois contextuellement mieux adaptés.

II. Les concepts développés par les théoriciens de la communication organisationnelle

1. Les concepts définissant la forme organisationnelle

Dans le contexte actuel de « *dislocation spatiale et temporelle*³ », c'est à la communication que l'on demande « *d'instituer symboliquement la clôture des entreprises et des différentes organisations.* » Autrement dit, c'est à la communication de définir le « dedans » et le « dehors » de l'organisation, au-delà des frontières spatiales.

Les « groupes de travail » ou de « réflexion » sont à la base de son fonctionnement et se font et se défont au rythme des besoins et des opportunités. L'organisation pourrait donc ainsi devenir une adhocratie⁴; la caractéristique principale de cette forme organisationnelle étant la souplesse et la mouvance structurelle. Le « projet », porteur de problématique, est au cœur des débats et les « groupes », devenus « cellules » sont créés pour y répondre. « *La finalité*

³ LE MOENNE, Christian, « Quelle conception de la communication interne à l'heure de la dislocation spatio-temporelle ? », 2002.

⁴ MINTZBERG, Henry, *Structure et dynamique des organisations*, Les éditions d'organisation, Paris, 1994.

(de l'organisation cellulaire) est de construire les dispositifs les plus flexibles et les plus performants possibles dans les contextes de marché qu'on sait maintenant diversifiés, mondialisés et par conséquent fortement concurrentiels. »⁵

La communication infiltre ainsi tous les réseaux structurels de l'organisation pour la fédérer et lui faire prendre forme. « Ces « productions de formes » sont au fondement de ce qui permet la coopération et la coordination de l'action, ils constituent l'essentiel des logiques de construction de la légitimité, et le fondement (les « référentiels ») des interprétations légitimes des actions, et c'est ça le fondement même de la communication »⁶.

2 Les concepts touchant au lien organisation/acteur

Selon Gino Gramaccia, l'organisation génère une boucle complexe « d'appropriation/appartenance » dans lequel « D'un côté, les salariés s'approprient un fragment de la stratégie au nom du principe d'autonomie ; de l'autre, il cèdent à la stratégie un peu d'individualité ... : la distanciation critique, le pouvoir de dire non, le pouvoir du secret »⁷.

On est ici sur un terrain identitaire où chaque salarié doit trouver une signification qui l'implique, véhiculée par la communication, aux actions mises en place par l'organisation. On est également sur un terrain de définition du positionnement où chaque salarié doit comprendre son rôle dans les changements envisagés. On est enfin sur un terrain relationnel où l'expression de chaque salarié doit être reçue et prise en considération. Ce triple terrain est celui du « projet » dans lequel « La méditation de l'objet par le sujet prend toujours la forme du projet »⁸. Il s'agit, en fait, de faire se rejoindre le projet individuel (celui du salarié) et le projet collectif (celui de l'entreprise) dans une interaction donnant forme à une solution pour chaque problématique organisationnelle. On pourrait donc envisager, à ce stade, l'existence de problématiques situationnelles standard, centrées sur l'organisation, les acteurs ou les évolutions⁹ et résolues séparément ou simultanément.

Ce nouvel état de fait définirait alors un nouveau type de management. S. Roussillon, psychologue, professeure en management des RH à l'EM-Lyon, y répond en proposant un « pacte de management »¹⁰ qui mettrait en place individuellement un cadre au contrat de travail, basé sur la négociation interpersonnelle.

⁵ GRAMACCIA, Gino, « Groupe, équipe, cellule », Org & Co, Janvier 2004.

⁶ LE MOENNE, Christian, « Quelle conception de la communication interne à l'heure de la dislocation spatio-temporelle ? », 2002.

⁷ GRAMACCIA, Gino, « Le numérique au risque du sub-politique », Org & Co, octobre 2003.

⁸ BACHELARD, Gaston, *Le nouvel esprit scientifique*, P.U.F., Paris, 1934, p.15.

⁹ MUCCHIELLI, Alex, *La communication interne*, Paris, Armand Colin, 2001, p.178

¹⁰ « *Entreprise et Carrières* » Novembre 2003

3. Les concepts touchant à l'évolution organisationnelle

On touche ici à la perpétuelle évolution dans laquelle se situe l'organisation d'aujourd'hui. Elle se doit, de gérer la tension permanente entre l'interne et l'externe, dans un système d'interactions complexes.

« Toute situation de communication organisationnelle est soumise en permanence à la tension de deux formes différentes d'évolution. Cette évolution passera par des crises, dont on ne peut prédire si elles conduiront vers un nouveau "plateau" plus perfectionné ou plus dégradé que le précédent. »¹¹

La crise « imprédictible » est donc le risque majeur auquel est soumise perpétuellement l'organisation. Pour juguler ses effets pervers, celle-ci entre dans une dynamique de clarification et de justification permanente de ses actions et de ses décisions envers ses personnels (niveau micro), ses services (niveau méso) et les médias (niveau macro). Ce besoin de transparence est d'ailleurs d'autant plus présent qu'il s'agit là d'une « injonction communicationnelle due à des obligations juridiques diverses, mais aussi pour répondre à des consommateurs et citoyens de plus en plus exigeants. »¹²

Thèmes récurrents des discours des praticiens	Thèmes développés par les théoriciens
La communication est un outil fédérateur	Les « productions de formes » organisationnelles par la communication constituent l'essentiel des logiques de construction de la légitimité.
La communication doit favoriser l'expression, dans une dynamique de partage et d'accompagnement.	Les projets individuels et collectifs doivent se confondre. Le salarié s'approprie un peu de stratégie en cédant de son autonomie.
La communication doit expliquer, clarifier les choix de l'organisation. Transparence.	Le salarié doit comprendre son rôle au sein même de l'organisation. Il est également, à l'instar du grand public, en droit de savoir.
Les organisations sont délocalisées. La frontière entre interne et externe est vague.	« Dislocation spatio-temporelle »

¹¹ CORBALAN, Jean-Antoine, « Pour une articulation des outils du CERIC », Extrait n°4 HDR, 2002.

¹² BOUZON, Arlette, « Risque et Communication dans les organisations contemporaines ».

L'organisation change et évolue face à une perpétuelle recherche de performance.	L'organisation est dans un système de tensions permanentes. Le projet est au cœur des « cellules » afin de construire des dispositifs flexibles et performants. On va vers un système adhocratique.
Le projet est un besoin du présent.	
Les outils (Tic et autres) doivent être rapides et efficaces.	

Une première vision de ce tableau met en évidence le parallèle émergent des problématiques des praticiens et des chercheurs. On peut considérer qu'on se situe ici à un premier niveau d'émergences de problématiques concourantes.

2. Les conjectures concourantes

2.1. La communication : une matière infiltrante pour une organisation disloquée

La communication infiltre les organes de l'entreprise afin d'en définir la forme. Elle intervient désormais au-delà des « personnes », « missions » ou « postes », qui la véhiculent. Les compétences en communication deviennent des compétences clés car la communication, outre la consistance qu'elle donne aux services et aux missions des communicants va aussi donner forme à l'organisation elle-même. C'est une « matière » organisationnelle qui se décline à tous les niveaux de l'organisation.

2.2. Les injonctions communicationnelles : de la prévention à la cohésion

Les injonctions communicationnelles, juridiques et civiques, la prévention de la crise obligent à une réflexion communicationnelle de plus en plus fine. Les services de communication ont, petit à petit depuis les années 80, pris leur place dans l'organisation pour devenir des directions-clés, prestataires pour les autres services, reconnus et autonomes. Ils assument des responsabilités de conception et de mise en place des axes définis par la direction pour garantir la cohérence interne, externe et institutionnelle de l'organisation.

2.3. Le projet au centre des débats : de l'appropriation à l'expression

La communication joue un rôle majeur dans l'implication dont le salarié va faire preuve au sein du projet. Ainsi, c'est à elle que l'on confie la tâche de « lier » le projet individuel et le projet organisationnel. Le salarié est ainsi en mesure de s'approprier une partie du projet grâce au droit d'expression qui lui est donné en son sein. On retrouve ici une complexification des processus communicationnels mis en place.

2.4. Tension, flexibilité et performance

La recherche de performance est prégnante dans l'organisation d'aujourd'hui. Celle-ci se doit d'être en

Org&co – Bulletin de liaison bimestriel n°8 – Octobre 2004
perpétuelle mutation, dans une infinie spirale évolutive générant des tensions permanentes. Ces nécessaires changements impliquent une forme organisationnelle impérativement souple et flexible, et un souci d'adaptation permanente des personnels à ces évolutions.

2.5. Des objectifs humains : de l'accompagnement au partage

Les entreprises d'aujourd'hui sont dans une dynamique d'explicitation des évolutions organisationnelles. Le management par la communication, par le partage de l'information, doit renforcer l'expression individuelle et l'intégration interpersonnelle. Il devient nécessaire, voire impératif, de faire comprendre à tous les personnels, pris au sens large que nous avons évoqué ci-avant (salariés + personnels satellites), ce que sont les axes primordiaux de l'entreprise, ses objectifs, son devenir.

III. Des perspectives en trois dimensions

Dans ces conjectures, se distinguent, de mon point de vue, 3 perspectives : l'une, structurelle, s'attache à définir pratiquement et théoriquement les formes que prendra l'organisation de demain ; la seconde, humaine, trace le fil conducteur des interactions interactorielles prospectives ; la troisième, opérationnelle, tend à positionner les besoins organisationnels, en terme de gestion, de prévention et d'anticipation.

1. Sur le plan structurel

Nous nous situons, de mon point de vue, dans une dynamique de génération d'un « état collaboratif » des différents organes de l'entreprise de façon à asseoir une direction commune. Cette direction commune, définie par la ou les directions est alors véhiculée par la communication. Construite symboliquement par les services de communication pour contenir un sens commun, elle va légitimer l'organisation. La forme ainsi générée va prendre une signification pertinente pour tous les acteurs. Elle sera relayée communicationnellement par le management pour garantir l'investissement dans le (les) projet(s) des acteurs impliqués.

C'est donc d'un rôle fédérateur structurel, ainsi que d'une mission de constitution flexible des organes de l'entreprise, que la communication est investie. Les processus communicationnels se complexifient pour répondre au contexte de mutation et de tension auquel est soumise l'organisation pour assurer sa performance.

2. Sur le plan humain

Cette mission « collaborative structurelle » doit s'accompagner d'une nécessaire mission de « solidarité des personnels » tendant à renforcer le sentiment d'appartenance des personnels « internes », mais aussi des personnels « satellites », qui, comme prestataires, intérimaires ou stagiaires, font partie intégrante du fonctionnement de l'organisation et en déterminent un certain nombre de paramètres. Le nouveau rôle de la communication est donc de faire émerger des

significations spécifiques des actions menées, dans un cadre définissant sur un plan identitaire (appropriation/appartenance, symbolisme) ce qui auparavant faisait partie des domaines spatiaux et/ou temporels.

La communication doit tendre à « décloisonner », à favoriser les échanges, à créer des rapports de synergie entre les personnels. Elle se trouve ici dans la dimension de la « qualité relationnelle » par laquelle l'organisation, par le biais de la communication, va asseoir sa volonté de proximité.

Au-delà de cette proposition, on peut alors envisager le rôle de manager comme une sorte de « directeur de conscience professionnelle », un « coach » capable de définir individuellement avec chaque collaborateur des objectifs personnels pertinents pour s'intégrer dans le sens des besoins et des évolutions de l'entreprise, en fonction des changements programmés.

Le manager de demain devra ainsi présenter des compétences communicationnelles, ce qui va dans le sens de l'infiltration de la communication dans toutes les fonctions organisationnelles.

3. Sur le plan opérationnel

L'organisation idéale de demain doit être flexible, solidaire et réactive. Le fonctionnement par projet trace des contours adhocratiques à ces besoins opérationnels. La transparence leur donne leur dimension en s'inscrivant dans une dynamique de loyauté de l'organisation envers ses personnels et son environnement. Elle se situe donc à la croisée de l'obligation de « parler vrai » (l'injonction légale), de la nécessité d'informer juste (pour sa propre pérennité), et, pour certaines organisations, d'une vocation publicitaire (« je n'ai rien à cacher »). Car, il est admis que si « une partie non négligeable de sa communication (de l'organisation) n'est pas émise de manière délibérée, telle la communication informelle à l'intérieur de l'entreprise ou le bouche à oreille de l'extérieur. »¹³, il peut être bénéfique de récupérer cela pour asseoir son image ... et anticiper ainsi la crise !

L'objectif est donc aussi de suppléer la rumeur, au sein de l'organisation comme vis-à-vis du grand public. Informer juste, tant le grand public que le personnel, devient donc le passage obligé de l'anticipation et de la gestion de la crise. D'ailleurs, les premiers vecteurs d'information, lors d'une crise, sont justement les personnels de l'entreprise ... et la première information donnée par les médias sera d'emblée reconnue comme sûre et valide¹⁴. Les décisions et des actions organisationnelles doivent donc être clarifiées et à la portée de tout un chacun. « L'application du principe de transparence nécessite une acceptation du partage du pouvoir »¹⁵

¹³ BOUZON, Arlette, « Risque et Communication dans les organisations contemporaines ».

¹⁴ GABAY, Michèle, Conférence à l'Université Paul Valéry Montpellier, Décembre 2003.

¹⁵ GABAY, Michèle, « Concepts et outils de la communication de crise », Humanisme et Entreprise, 2003.

Conclusion

Le présent travail montre que la communication infiltre l'organisation pour en devenir la matière fédératrice.

Se posent alors trois problématiques tendant à en définir la consistance :

- Une problématique unificatrice, visant à donner corps à l'organisation (construction symbolique de significations légitimes) ;
- Une problématique de proximité par rapport aux ressources humaines (être proche de l'humain pour construire ensemble un système de communication pertinent pour tous) ;
- Une problématique de réactivité pour répondre à une perpétuelle évolution, corollaire à une exigence de performance.

Ici, émergent donc un ensemble de problématiques systémiques standard.

Le but avoué de l'organisation de demain est de devenir le lien entre les hommes pour garantir sa propre cohésion. L'objectif induit est de produire une « puissance » capable de faire face à un contexte de performance. Le bénéfice secondaire, dans une boucle rétroactive, est d'en faire tirer bénéfice à l'homme (salarié impliqué, acteur).

Le jeu fédérateur de la communication organisationnelle peut donc être considéré comme un triptyque unification/proximité/réactivité. Cette méthodologie n'est pas sans rappeler celle, déjà exploitée, en d'autres temps, par le corporatisme ou le syndicalisme.

Est-ce aujourd'hui l'heure de l'« organisationnalisme » ?

Références Bibliographiques

Ouvrages

- BACHELARD, Gaston, *Le nouvel esprit scientifique*, P.U.F., Paris, 1934.
- LAWRENCE et LORSCH, *Adapter les structures de l'entreprise*, 1969.
- MINTZBERG, Henry, *Structure et dynamique des organisations*, Les éditions d'organisation, Paris, 1994.
- MORIN, Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF, 1990.
- MORIN, Edgar, *La méthode Tome I La nature de la nature*, Paris, Essais Point Seuil, 1981.
- MORIN, Edgar, *La méthode Tome II La vie de la vie*, Paris, Essais Point Seuil, 1981.
- MORIN, Edgar, *La méthode Tome III La connaissance de la connaissance*, Paris, Essais Point Seuil, 1981.
- MORIN, Edgar, *La méthode Tome VI Les idées*, Paris, Essais Point Seuil, 1981.
- MUCCHIELLI, Alex, *La communication interne*, Paris, Armand Colin, 2001.
- MUCCHIELLI, Alex, *La nouvelle Communication*, Paris, Armand Colin, 2000.

Articles

- BOUZON, Arlette, « Risque et Communication dans les organisations contemporaines ».

COELHO et RAUTENBERG, « Les investissements spécifiques entre coopération et opportunisme », Colloque du GRIC, 2000.

CORBALAN, Jean-Antoine, « Communication des organisations : approche situationnelle et évolutions structurelles », Bucarest, 2003.

CORBALAN, Jean-Antoine, « Pour une articulation des outils d'analyse du CERIC », Extrait de l'HDR, 2003.

GABAY, Michèle, « Concepts et outils de la communication de crise », Humanisme et Entreprise, 2003.

GRAMACCIA, Gino, « Le numérique au risque du sub-politique », Org & Co, octobre 2003.

GRAMACCIA, Gino, « Groupe, équipe, cellule », Org & Co, Janvier 2004.

LE MOENNE, Christian, « Quelle conception de la communication interne à l'heure de la dislocation spatio-temporelle ? », 2002.

veroniquevidal@wanadoo.fr

Org&co – Bulletin de liaison bimestriel n°8 – Octobre 2004 au cœur de la thématique « sciences et écritures ». En particulier, c'est la notion d'« écriture scientifique » qui a été le plus vivement questionnée, renvoyant selon le contexte à la publication scientifique, c'est-à-dire à un ensemble de connaissances scientifiques certifiées ; aux écritures intermédiaires qui l'ont précédée, fruits du travail quotidien des chercheurs ; aux gestes graphiques et à la trace matérielle du travail d'inscription ; à la mise en forme d'un savoir ; à son contexte de diffusion, etc. Les débats animés autour de la polysémie de l'expression ont montré que la thématique « science en train de s'écrire » restait un champ de recherche encore largement inexploré. Finalement, ce colloque ne constituait sans doute que la première étape d'une recherche pluridisciplinaire plus systématique à venir.

Les différentes contributions présentées pendant le colloque peuvent être consultées sur le site : <http://msh.univ-fcomte.fr/programmation/col04/>

Muriel Lefebvre
muriel.lefebvre@univ-fcomte.fr

Compte-rendu

- « *Sciences et écritures, Dispositifs d'écriture et production, certification, diffusion des savoirs* »

Colloque international pluridisciplinaire 13-14 mai 2004 Besançon

Université de Franche-Comté, LASELDI
Compte-rendu rédigé par Muriel Lefebvre (LASELDI, Université de Franche-Comté, associée au LERASS, Toulouse 3).

Ce colloque, organisé par le LASELDI (Laboratoire de Sémiolinguistique, Didactique et Informatique – EA 2281), Université de Franche-Comté, les 13-14 mai 2004, était consacré au rôle des dispositifs d'écriture dans les processus de production, de certification et de diffusion des savoirs scientifiques. Les communications se sont articulées autour de plusieurs axes : la question de l'auteur, du style et du genre scientifique ; l'étude de la science en train de s'écrire (travaux sur des écritures intermédiaires, les mises en forme et les formats de présentation des connaissances) ; le rôle de l'écrit dans le développement et l'identité de communautés de chercheurs ; et enfin les médiations scientifiques et leurs publics.

Les débats se sont révélés particulièrement riches et animés, tant les disciplines représentées et les méthodologies convoquées étaient variées. Chercheurs en sciences de l'information et de la communication, linguistes, historiens, sociologues et philosophes, ont cherché à définir ensemble les concepts fondamentaux

« *Questionner l'internationalisation. Cultures, acteurs, organisations, machine* »

Béziers, 3, 4 & 5 juin 2004

14ème congrès de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication

Les objectifs étaient de débattre des enjeux, des discours, des problématiques et des pratiques concernant l'internationalisation, de confronter des travaux qui, directement ou plus indirectement, apportent une contribution à un thème particulièrement sensible, d'inscrire ce questionnement dans des perspectives critique, historique et comparative.

Un axe traitait particulièrement des organisations.

Axe 4 : organisations et politique(s).

L'internationalisation se joue également sur la scène de l'ensemble des organisations. Elle est liée étroitement avec les sphères politique et économique. Elle résulte de choix politiques mais elle modifie aussi la manière d'exercer le pouvoir, au niveau international, national ou local.

Aux dynamiques de reconfiguration et de changement répondent des logiques identitaires, de résistance et de clôture mais aussi de réorganisation des salaires et des syndicats. Les formes organisationnelles évoluent, les pratiques professionnelles et sociales de l'information et de la communication également.

A. Communication politique, gouvernance et citoyenneté**B. Dispositifs et pratiques de l'information & de la communication pour les organisations.****- Réunion du groupe Org&CO**

En marge du congrès de la SFSIC, s'est tenue le 5 juin, une réunion du groupe Org&Co concernant le programme de travail à venir, pour l'année 2004-2005.

Nous avons fait le point sur le nombre de contributions qui seront retenues au colloque de Lyon, portant sur l'organisation média, et avons décidé de repousser la date de soumission des propositions en raison de la lourde charge de travail des uns et des autres. Nous profiterons de la présence massive des membres d'Org&Co à ce colloque de Lyon, en novembre 2004, pour organiser une nouvelle réunion de notre groupe.

En outre, il a été confirmé que les journées de recherche de mars 2005 porteront sur les « méthodologies ». Pour limiter les dépenses et faciliter la venue des uns et des autres, ces différentes réunions auront lieu à Paris; Michel Durampart se chargeant de la réservation de la salle, probablement à la MSH, pour les deux jours de mars 2005.

Certains participants ont également exprimé le désir que soit organisée une autre journée d'étude, en janvier 2005, indépendamment des deux jours prévus en mars 2005 ; Cette nouvelle réunion pouvant être consacrée à une discussion sur des ouvrages récents, écrits par des membres du groupe, en vue d'alimenter la réflexion scientifique de chacun et de construire une culture commune.

Ce désir légitime de rassembler plus souvent les membres de notre communauté rencontre cependant une difficulté, liée à l'absence de couverture financière des déplacements de l'animatrice. Aussi, sa présence risque-t-elle de ne pas pouvoir être assurée à toutes les réunions, sauf si ces dernières sont organisées en région toulousaine.

Nota : Le programme de travail de cette journée d'études Org&Co du 21 janvier 2005, maintenant finalisé, est présenté dans le présent bulletin, ainsi que l'appel à contributions pour les deux jours de travail de mars 2005 portant sur les méthodologies (cf page 15).

Par ailleurs, la conception du site a été jugée satisfaisante et ses modalités d'utilisation ont été confirmées ; toutes les remarques ou suggestions pour l'améliorer et l'alimenter restent les bien venues.

Quant au bulletin de liaison bimestriel, les membres du groupe souhaitent son maintien en l'état et désirent que ses destinataires soient des adhérents de la SFSIC. Il a été décidé de maintenir la fiche d'évaluation en dernières pages pour que les chercheurs qui le souhaitent puissent aisément la retrouver et la remplir.

- «Sciences, médias et société»

Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines, à Lyon

15-17 juin 2004,

Du 15 au 17 juin 2004, s'est tenu à l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences humaines (Lyon), un colloque dont l'objectif fut de présenter des recherches en cours sur le thème des relations entre sciences, médias et société.

Ce colloque a permis la confrontation de recherches liées à la circulation sociale des savoirs et aux discours médiatiques à propos de science : histoire des processus de diffusion des sciences et des techniques, étude des publics de la science, analyse des politiques publiques, recherches sur les médias et les institutions liées au savoir (musées, bibliothèques, secteur éducatif, etc.), études des interactions entre la recherche scientifique et le champ de la communication.

<http://sciences-medias.ens-lsh.fr>

- « L'individu social, autres réalités, autre sociologie »**XVIIe congrès de l'AISLF**

Tours, 5 - 9 juillet 2004.

Echos par Béatrice Galinon (CDHET –Le Havre)

Les participants au XVIIe congrès de l'AISLF (Association Internationale des Sociologues de Langue Française) se sont retrouvés à Tours, sur le thème de *L'individu social, autres réalités, autre sociologie*, du 5 au 9 juillet 2004.

Le congrès ouvert par Hans Joas (Univ. Erfurt et univ. Chicago) réunissait 1270 chercheurs d'horizons divers : impossible de les citer tous.

Pour mémoire, nommons quelques confrères ayant présidé les séances plénières : Hammoudi (Princeton) Larmore (Chigago) Balbo (Padoue), De Singly (Paris V), Godbout (Montréal), Wiewiorka (EHESS), Vincent (Instit.univ. de France), Sigaud (Rio de Janeiro), Schultheis (Genève) et Piotet (Paris I-Sorbonne).

Les axes de recherche du GT 13 (groupe « sociologie de la communication »), décidés à partir des interactions communicationnelles des chercheurs (voir liste des membres du GT 13 plus loin), ont fait l'objet d'une première sélection à partir de l'impact des axes retenus sur la communauté de chercheurs et d'une seconde sélection à partir des résumés des communications (cf. plus loin quelques résumés). La qualité des communications sélectionnées explique la densité de ces journées : les débats qui ont suivi ont dû

se dérouler lors des repas en dehors des séances de travail... Scientificté et convivialité garanties pour des journées placées au moment où d'autres chercheurs avaient choisi le départ en vacances...

En plus du plaisir de valoriser la langue française comme support d'échange entre des collègues d'excellent niveau, souvent géographiquement très éloignés, un des apports de ces journées consistait en une qualité d'échange tout à fait exceptionnelle permettant aux étudiants en thèse de travailler en toute simplicité avec des chercheurs de tous niveaux concernés par des problématiques voisines.

À l'issue de ces journées dont l'organisation doit beaucoup à E. George, il a été convenu que ce dernier rejoindrait F. Jauréguiberry et S. Proulx à la direction du GT 13.

Le prochain congrès est prévu à Istanbul.

Le GT 13 envisage plusieurs axes : regards croisés sur la sociologie de la communication et les sciences de l'infocom, des tic, et espace public médiatisé.

Ces axes ne sont pas définitifs.

Ils feront l'objet de la procédure de validation déjà décrite ci-dessus pour le congrès de Tours.

La liste des membres est disponible sur le site

http://www.univ-tlse2.fr/aislf/pages/tours2004_pages/tours2004_0.php

- *Sociologie de la communication*

Quelques résumés (retenus parmi ceux aimablement transmis par Béatrice Galinon-Melenec)

La construction sociale du client par les techniques de communication du marketing. Bernard FLORIS (Université de Grenoble 3)

Les modes de vie et les représentations sociales sont fortement structurés par la production et la consommation de masse. Le marketing et la publicité participent en grande partie à cette structuration. Ils sont à la fois des institutions qui déterminent des rapports sociaux, des entreprises stratégiques de l'économie marchande, et des techniques industrielles de gestion des relations sociales. Ces techniques opérationnelles sont largement utilisées aujourd'hui bien au-delà de la sphère commerciale. L'intervention se propose de démontrer que le marketing est aujourd'hui le modèle dominant dans les démarches de communication sociale et quels sont les rapports sociaux, les cadres symboliques et les méthodes efficaces qui l'ont hissé à cette fonction déterminante. On se propose de circonscrire la démonstration à la construction sociale et symbolique de la figure du « client ». Celle-ci intervient à la fois dans le fonctionnement des entreprises, dans l'espace public marchandisé et dans la subjectivité individuelle. En particulier, on insistera sur la capacité des techniques du marketing, véritable « science pragmatique », à

mettre en rapport les structures objectives du marché et les structures mentales des consommateurs. Les résultats d'enquêtes sociologiques sur la démarche qualité en entreprise, sur la grande distribution, ainsi que sur la consommation des enfants, étayeront la démonstration.

Une approche ethno-sociologique de la photographie de presse. Bruno DAVID, (LERASS Toulouse 3),

Je propose de rendre compte d'une approche originale des modalités de construction du discours d'information dans la machine de presse. La photographie d'information, appréhendée à la fois comme une technique et un processus sémiotique, constitue un point d'entrée qui permet de baliser un certain nombre de pratiques professionnelles et un jeu d'interactions sociotechniques que je m'applique à décrire à partir d'une série d'investigations au sein d'entreprises de presse écrite et d'agences d'information nationales et locales. Pour tenter d'appréhender la « réalité » de pratiques routinisées autour de la production, la transmission, la sélection et la mise en page des photos d'information, je développe un regard de type ethnographique qui s'inspire à la fois des travaux de Bruno Latour sur la construction du fait scientifique [Latour, 1989 ; 1993], et l'approche du terrain décrite par Winkin dans son ouvrage de synthèse sur l'anthropologie de la communication [Winkin, 1996]. La posture adoptée colle au point de vue des acteurs en ménageant une attitude d'observation qui oscille entre présence et absence. Le travail de terrain consiste alors à pointer les relations entre tous les acteurs impliqués dans le parcours herméneutique des photos de presse. L'analyse qui découle de cette approche prend la forme d'une cartographie d'un réseau d'acteurs au sein duquel se fabrique l'information médiatique.

Le client co-producteur dans l'entreprise étendue. Alexandra PERRONET (Université de Grenoble 3)

Depuis quelques années, beaucoup d'entreprises ont modifié leur architecture organisationnelle afin de se rapprocher du client final. En le plaçant ainsi, au centre du dispositif productif, les entreprises semblent lui attribuer plus de pouvoir. Elles expriment un souci croissant d'offrir à ce client des services sur mesure, auquel il participe dans la conception et la production. De plus, le développement massif des NTIC a permis d'accroître ces nouveaux échanges. Les stratégies (marketing notamment) ne consistent plus seulement à attirer le client, mais à lui offrir un service personnalisé, tout en le définissant comme un partenaire de l'entreprise participant au processus de production. Le client devient à la fois prescripteur, usager, consommateur. Il passe alors du statut de consommateur-récepteur au statut de client-émetteur. Il co-produit à la fois ce qu'il est censé désirer et la communication de ce qu'on veut lui faire désirer. Il s'agit donc ici d'analyser un rapport social indissolublement économique et communicationnel. A

partir d'une étude de cas de co-production, nous pourrions notamment voir comment sont analysées, par des méthodes sociologiques et les pratiques de communication, les valeurs et idées véhiculées par ces produits ou services; et de quelles manières ces connaissances sont utilisées pour orienter le discours publicitaire. Dans ce processus co-productif, comment les techniques de communication encouragent-elles la satisfaction du client co-producteur ?

Regards de l'économie politique de la communication sur l'oligopole des industries de la culture et de la communication. Philippe BOUQUILLION, (GRESECEt Université de Paris 8)

Les industries de la culture et de la communication ont connu de puissants mouvements de concentration industrielle, de financiarisation et de pénétration du capital étranger. L'oligopolisation contribue à configurer les dispositifs d'offre des produits culturels. Les groupes industriels les plus puissants acquièrent des pouvoirs de marché qui structurent les rapports entre acteurs et qui conduisent à reconsidérer la notion de filière. La construction de l'économie-monde de la communication s'explique aussi principalement par le fonctionnement de cet oligopole. Malgré les différentes phases de libéralisation, les industries de la culture et de la communication demeurent étroitement dépendantes des choix des pouvoirs publics, des instances de réglementation ou de régulation, qui constituent des enjeux industriels. Les objectifs et les catégories d'action et de réflexion de ces instances semblent privilégier les enjeux industriels et économiques au détriment des perspectives culturelles et de construction d'un cadre culturel et communicationnel national. À partir de cette analyse, nous proposons de montrer dans notre intervention que celle-ci se situe dans le cadre de l'approche de l'économie politique de la communication et qu'elle comprend clairement une dimension sociologique autour des logiques d'action notamment marquées par la formation d'oligopoles et des stratégies des acteurs sociaux, à commencer par les entreprises et les instances de réglementation/régulation.

(Re) penser l'usage des objets communicationnels à la lumière d'un constructivisme critique. Serge PROULX, (GRM), (UQAM), Canada

Trois axes favorisent un réexamen critique de la sociologie des usages : A) La jonction avec les travaux en sociologie de l'innovation. Ces approches ont porté le regard en amont de l'usage, vers les processus d'élaboration et de conception de l'objet technique. La prise en compte simultanée des pratiques d'innovation et d'utilisation débouche sur l'analyse du processus de coordination dynamique entre le travail des concepteurs et les pratiques des utilisateurs. B) La correspondance avec les approches cognitives, notamment l'hypothèse d'une « cognition distribuée », oriente le regard de l'observateur vers la prise en compte d'environnements d'usage élargis constitués de réseaux d'humains et d'artefacts, prolongement

dynamique des capacités cognitives des groupes d'utilisateurs; ces perspectives invitent à reconsidérer l'analyse des pratiques d'usage dans un contexte organisationnel élargi plutôt que limité aux interactions entre usagers individuels et dispositifs. C) La synergie avec les approches sociopolitiques orientées vers la mise en évidence des enjeux de pouvoir que constitue le développement d'usages spécifiques dans des contextes organisationnels donnés. Cette jonction permet un rapprochement avec ce que Feenberg (2004) appelle le constructivisme critique c'est-à-dire une perspective qui dépasse la posture dite agnostique des approches constructivistes habituelles refusant « de s'affronter aux grands enjeux généraux de la modernité ».

La culture d'entreprise : vecteur essentiel de communication. Mohand RENAI, (ISCEA) et Université Catholique de l'Ouest

Nous considérons l'entreprise comme une forme particulière d'organisation.. C'est dans cette optique que nous tenterons de savoir : 1- comment des individus d'origines différentes à la fois sur le plan formation, savoir, compétences et ambitions peuvent intégrer voire se « soumettre » à ce que les managers appellent " l'esprit maison" ? 2- quels sont les éléments déterminants de la culture d'entreprise et leurs effets sur l'imaginaire organisationnel et les productions symboliques ? Nous nous baserons sur un cas d'un grand groupe industriel que nous avons étudié pour montrer que la culture d'entreprise joue le rôle de vecteur de communication.

Les enjeux éthiques et communicationnels du knowledge management (KM) : au-delà des justifications économiques de la société de l'information. Jean ROBILLARD, Télé-université, Université du Québec

La prémisse principale du KM dit que les connaissances caractérisent l'économie moderne. Or, avec la mondialisation, la concurrence s'est accrue : l'organisation doit alors exploiter la ressource cognitive efficacement afin de demeurer compétitive. Quelle est la signification de cette affirmation essentialiste visant la mise en œuvre du KM au sein des organisations ? 1/ Il existe à cet effet un cadre sémantique général qui associe différentes notions telles que : « société de l'information », « économie du savoir », « ère de l'information ». Ce cadre est déterminé par un constituant principal qui en guide l'interprétation, soit celui de « globalisation des échanges », ou d'autres expressions qui lui sont synonymes. 2/ Le déterminisme de la technique et des connaissances sur le développement social, et l'immatérialité de ses productions (services) caractérisent l'économie moderne. Or, les échanges requièrent néanmoins un support matériel et c'est pourquoi les TIC conditionnent l'avènement de la « société de l'information » ou de l' « économie du savoir ». Le KM joue alors le rôle de vecteur du développement socio-économique. Ma critique

comporte deux parties. La première rend compte du KM à partir de trois éléments fondamentaux du concept : sa structure logique, son modèle organisationnel et technologique et sa théorie de la connaissance. La deuxième aborde la question de ses justifications économiques et les enjeux éthiques qu'elles recèlent.

Les communications d'action et d'utilité publiques.

Vincent MEYER (CREM), Université de Metz

On propose de présenter les développements actuels des Communications d'action et d'utilité publiques (CAUP). Celles-ci : - prennent acte d'une réalité de pratiques communicationnelles en train de se faire (e.g. campagnes de lutte, de recueil de dons, de prévention, de sensibilisation, d'éducation, de gestions des risques écologiques, sanitaires...); - permettent de regrouper des travaux dans une unité thématique propice au développement de la communication des organisations. Les CAUP instrumentalisent la construction et l'évolution des productions de solidarité (familiale, associative, entrepreneuriale...) et participent de l'évolution des dispositifs de politique sociale au niveau national et international. Les CAUP sont des terrains propices pour la recherche en sciences humaines et sociales, à une époque où il est proclamé la nécessité, pour reprendre une formule de Serge Proulx, de « réinventer des solidarités citoyennes dans la société mondiale de la communication ». On exposera d'abord les traductions savantes et profanes, les concepts et les catégories d'analyse des CAUP. Puis, on insistera sur la dimension méthodologique car étudier cette forme de communication demande des outils méthodologiques originaux pour l'étude des pratiques concrètes dans les organisations. On expliquera pourquoi nous privilégions les démarches inductives et les méthodes qualitatives et plus spécifiquement les méthodologies projectives et participatives appliquées aux enquêtes de terrain.

Approche réflexive de l'étudiant en recherche d'emploi et communication du projet professionnel : apports d'enseignements en sociologie de la communication. Béatrice GALINON-MELENEC, Université du Havre

La présentation du projet professionnel constitue un apport décisif de la communication entre le diplômé et l'organisation qui souhaite l'employer. Or, se projeter suppose d'avoir précisé l'identité de celui qui se projette et celle du champ professionnel visé. Ainsi, l'orientation correcte dans l'espace social apparaît comme un paramètre essentiel de la stratégie de l'étudiant et une communication fluide comme la trace de l'intersection d'espaces communs aux deux personnes en présence. Dans cette approche, la communication apparaît comme la rencontre d'individus dont les pratiques portent les traces de structures inconscientes, structurées par une histoire individuelle où se mêlent intimement l'individu et le social. En dévoilant aux étudiants des organisateurs cachés de communication, nous les sensibilisons au fait

que chaque individu dispose de règles d'interprétation du monde qui sont à la fois purement individuelles et fruit de mécanismes interactionnels qui imposent de dépasser le clivage individu/social. Les concepts de sociologie qui exposent comment s'engendre chez des individus une forme de consensus dans les jugements de goût et les pratiques ou le fonctionnement des champs professionnels viennent ainsi en appui de l'analyse de situations de communication micro situationnelles, en particulier celle du recrutement.

- « Nouveaux concepts et technologies pour les relations publiques, les affaires publiques et la communication institutionnelle »

Colloque BLEDcom 2004 (2-4 juillet 2004)

Compte-rendu rédigé par Valérie Carayol (GREC/O, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3).

Bledcom est un symposium international sur la recherche en "Relations publiques" soutenu par l'Euprera, (European Public Relations Education and Research Association) qui existe depuis 1994. Bledcom 2004 était donc la 11ème édition de ce symposium.

Le Comité scientifique était dirigé par Danny MOSS de l'Université de Manchester, Dejan VERCIC de Pristop Communication, enseignant à l'Université de Ljubjana en Slovénie et de Jon WHITE de l'Université de Birmingham.

Le thème du colloque : "Nouveaux concepts et technologies pour les relations publiques, les affaires publiques et la communication institutionnelle" Le lieu: BLED, un village niché au creux d'une vallée des Alpes Slovènes au bord d'un lac. Montagne, verdure et soleil. Le colloque avait lieu dans un hôtel international : Golf Hotel Bled.

L'ambiance: Le colloque s'est déroulé dans une ambiance internationale particulièrement sympathique. Une trentaine de nationalités étaient représentées de l'Indonésie, à l'Afrique du Sud, en passant par l'Australie, Malte, Le Portugal, l'Espagne, l'Allemagne, les USA, la Russie, le Canada, la Croatie, la Bulgarie, la Hongrie, la Suède, les Pays bas, la Pologne, etc...

L'anglais était la langue de travail pour toutes les conférences.

Le contenu : Quarante orateurs, dont j'ai fait partie, ont participé à l'exposé de 31 communications. L'ouverture du congrès a été faite par Ray HIEBERT, responsable de la revue américaine : "Public Relations review".

Des débats intéressants ont eu lieu notamment entre Betteke van Ruler et Dejan Vercic (les éditeurs de l'ouvrage récent "Public Relations and Communication management in Europe) et Krishnamurthy Sriramesh qui venait de publier un ouvrage intitulé "Public relations in Asia". L'aspect comparatif des pratiques a

d'ailleurs été l'un des points forts du colloque, du fait de la présence de participants de pays aux cultures très différentes, ayant des réalités économiques très variées (économies développées ou en en transition notamment avec les pays de la nouvelle Europe...) et des systèmes politiques et médiatiques très différenciés, faisant une plus ou moins grande part à la liberté de la presse et aux pressions de tutelles diverses. La relativité d'un certain nombre de théorisations, en référence à la variété des contextes locaux a fait l'objet de remarques très intéressantes.

D'un point de vue plus général sur le colloque, les communications ont abordé des thèmes très variés avec des approches théoriques faisant la part belle aux perspectives interprétatives et constructivistes pour les chercheurs académiques. Certaines interventions de praticiens et consultants (peu nombreux) ont montré un souci d'élaboration d'outils permettant d'éclairer ou de légitimer leur pratiques et notamment la mesure de performance, la mesure de la valeur ajoutée, ou encore le pilotage stratégique des politiques de communication par des progiciels dédiés.

On retiendra essentiellement l'existence d'élaborations théoriques propres à certaines communautés scientifiques notamment en Allemagne, en Slovénie et en Angleterre, dues à des chercheurs très actifs. Il faudra à l'avenir regarder de près ce qui se passe spécifiquement dans ces trois pays. D'une manière générale, la lisibilité des recherches menées dans les pays de la nouvelle Europe et en Europe du Nord passe pour notre communauté par une ouverture aux publications en langue anglaise et une participation accrue aux colloques internationaux.

En conclusion : un colloque très intéressant qui ouvre des perspectives, européennes notamment, très vivifiantes.

Compte-rendu réalisé par Valérie Carayol, Groupe de Recherche en Communication des Organisations (GREC/O), Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3.

carayol@u-bordeaux3.fr

- « *Communication des organisations, TIC et relations au travail* »

Communication and Democracy Perspectives for a New World

Section Communication internationale

Table ronde de langue française :

AIERI (Association internationale des études et recherches sur l'information et la communication)

Porto Alegre, 25 – 30 juillet 2004

The International Association for Media and Communication Research (IAMCR) / Association

Internationale des Etudes et Recherches sur L'Information et la Communication (AIERI) / Asociacion Internacional des Estudios de Comunicacion Social (AIICS) is the largest international professional organisation in the field of communication research. Established in 1957, the Association now has over 2300 members in some 70 countries.

IAMCR has consultative status "A" with UNESCO and is accepted as the international umbrella organisation in the field of media and communication research. Category "A" status is given to a restricted number of non-governmental organisations which are broadly international in membership, of proven competence in record of regular major contributions to UNESCO's work. They are invited by the Director General to advise him regularly in the preparation of UNESCO's work programmes.

Every two years IAMCR holds a General Assembly and Scientific Conference. In the past years conferences have been held in Prague, Paris Caracas, Barcelona, New Delhi, Bled, Guaruja, Seoul, and Sydney. Each of these events attracts between 300 and 600 members from more than 40 countries. Much of the activity of IAMCR is carried out in its various sections and working groups, which focus on such areas as: International communication, Communications Technology Policy, Communications and Information Systems, Gender and Communication, History, Law, Local Radio and Television, Media Education Research, Participator Communicating Research, Political Communications Research, Political Economy, Professional Education, and Sociology/Social Psychology.

In addition to the bi-annual conferences, smaller topical meetings are organised in between.

IAMCR is affiliated with the Journal of International Communication through its International Communication Section. Over the past few years, several comparative research projects have been designed and carried out by IAMCR members. IAMCR is committed to the widest dissemination of research and writing in the field of communications.

La table ronde de langue française portant sur la communication organisationnelle s'est très bien passée, avec plus d'une quarantaine de participants de plusieurs nationalités, (venant d'Angleterre, de Belgique, du Brésil, Canada, Etats Unis, France, Italie, Maroc, Roumanie...). Le responsable de la session (A.Palmer) n'a pu être parmi nous mais a été remplacé par une de ses collègues, Tania H.Cantrell.

La table ronde a permis de confronter l'analyse des phénomènes de communication interne et externe, stratégique ou spontanée, formelle et informelle, dans différents pays. Chacun a présenté l'état de la recherche en communication organisationnelle dans son pays ou l'un de ses aspects, en développant ses problématiques, méthodologie et/ou principaux résultats (cf proposition dans les bulletins précédents).

Après confrontation des expériences vécues dans les différents pays (selon le niveau d'implantation et de développement des technologies de l'information et de la communication notamment) et mise en évidence des constantes, une discussion animée sur les pratiques scientifiques et les conditions de la recherche dans chacun des pays a été menée. Les exposés présentés ont ainsi donné lieu à un débat très riche et fructueux, permettant de dresser un panorama de la recherche en communication organisationnelle, conformément à l'ambition initiale de cette table ronde qui était d'identifier et de confronter les problématiques de communication organisationnelle et les méthodologies retenues au sein de la communauté scientifique francophone.

Une école de la communication organisationnelle de langue française semble émerger, prenant en compte les spécificités culturelles des pays concernés, et se détachant du modèle normatif et propositionnel dominant, pour éclairer les ressorts de l'action collective. Elle cherche à contribuer à la conceptualisation de la place et du rôle de la communication dans la construction sociale des organisations.

Ce tour d'horizon a également permis de souligner les différences d'approche (réelles) et de favoriser une réflexion sur les perspectives de recherche en prenant en compte les évolutions enregistrées ces dernières années. Il a montré le poids grandissant des TIC et de la communication dans les organisations même si cette dernière constitue une dimension parfois oubliée, instrumentalisée voire malmenée dans les tréteaux managériaux.

Les contributions, enrichies des remarques des participants, devraient être publiées dans un proche avenir. Les négociations sont en cours.

Les organisateurs de l'IAERI se sont déclarés enchantés des résultats de cette initiative, qui permet une mise en visibilité des recherches internationales en communication organisationnelles. Elle favorisera, nous l'espérons, les fertilisations croisées. Les participants se sont quittés en exprimant le désir de renouveler cette expérience lors du prochain congrès de l'IAERI.

Contributions

- *La communication des organisations : tensions entre approche par les TIC et approche par la culture*
Françoise Bernard, Université Aix en Provence (France)

- *Communication organisationnelle et coopération entre acteurs en France : les processus de conception durable dans de grandes entreprises internationales*
Arlette Bouzon, Université Toulouse 3 (France)

- *Communication organisationnelle et TIC au Maroc : une situation contrastée*

Malika Chaouky, Casablanca (Maroc)

- *La fonctionnalisation des collectivités locales en France : place des outils technologiques dans cette recomposition.*

Catherine Loneux, Université Rennes 2 (France)

- *Communication des Organisations, processus d'incorporation, d'innovation, et de délocalisation : le cas du Brésil*

Geraldo Nunes, Universidade Federal de Rio de Janeiro (Brésil)

- *Communication organisationnelle et réseaux informels internes en Roumanie : les effets des TIC sur la culture communicationnelle interne de l'entreprise*

Adela Rogojinaru, Université de Bucarest (Roumanie)

<http://www.iamcr.net/portoalegro/comcomcall.html>

- **« TIC et relations de services dans une économie globalisée : Enjeux pour les entreprises européennes »**

XIV^{ème} Conférence Internationale du RESER

23, 24 et 25 Septembre 2004 – Castres

Compte-rendu rédigé par Anne Mayère (LERASS, IUT-Université Toulouse 3)

Organisée depuis plus de 10 ans, la conférence annuelle du RESER est désormais le lieu de rencontre des chercheurs et de tous ceux qui s'intéressent au développement des activités de services en Europe. RESER est un réseau interdisciplinaire de chercheurs en sciences sociales qui travaillent sur le champ des "services", dans une perspective économique, géographique, communicationnelle ou gestionnaire. La conférence annuelle du réseau est l'occasion de confronter les résultats et les méthodologies des recherches récentes. Elle est largement ouverte vers le monde de la recherche mais aussi vers tous les acteurs économiques.

Cette XIV^{ème} conférence internationale était organisée par le LERASS, au sein de l'Université Paul Sabatier Toulouse III, en collaboration avec le Département SeRéCom de l'IUT Paul Sabatier, à Castres, et en partenariat avec le RESER, Réseau Européen de Recherche Services et Espace.

Elle a bénéficié du parrainage de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication, et participait aux commémorations fêtant ses trente années d'existence.

Sur les 100 participants, 35 étaient étrangers, 15 nationalités étaient représentées réunissant l'Europe élargie et l'Amérique du Nord (Allemagne, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, Finlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Portugal, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède, Suisse). La "DG entreprise" de la Commission Européenne, était représentée par Ronald

Mc Kay, qui a suivi l'ensemble de la conférence. Cette participation s'inscrit dans la préoccupation récente de la Commission concernant la mise en place d'une politique relative aux activités de service.

Les entreprises de service, notamment les plus importantes, mais pas exclusivement, sont désormais multi-localisées et souvent internationalisées. Elles travaillent pour des clients proches ou lointains, eux-mêmes inscrits dans l'économie globalisée contemporaine.

Ces entreprises combinent diversement, selon leur activité, leur histoire, les acteurs et partenaires en présence, des communications de face-à-face et des communications médiatisées, des relations de proximité et des relations avec des « autrui absents ».

Dans ce contexte, la dynamique des échanges internationaux et le développement des TIC font naître de nouvelles questions :

- Comment créer de la confiance dans une relation de service distante de type e-commerce ?
- Comment gérer les compétences et les connaissances dans les services à distance ?
- Evolue-t-on vers une forme de spécialisation régionale avec l'externalisation des services et les productions distantes ?
- Quel rôle ont ces technologies dans le développement des services et leur participation au développement local ?
- Comment caractériser la productivité dans les services, et en quoi les TIC y contribuent-elles ?
- En quoi participent-elles à l'évolution des services de santé ?

La question de la co-production entre entreprises prestataires et entreprises clients dans les relations de service, relations qui peuvent être distantes et en tout ou partie médiatisées par les TIC, soulève tout un ensemble d'interrogations en termes de communication, et incite à explorer des enjeux liés de rationalisation, voire d'industrialisation de la communication.

La traduction simultanée organisée tout au long de la conférence a favorisé des échanges nombreux entre les chercheurs de différentes nationalités sur ces questions très actuelles.

Pour les chercheurs intéressés, il reste quelques actes en version papier (2 tomes, 37 euros TTC, frais de port inclus). Personne contact : anne-marie.dartiailh@iut-tlse3.fr.

Prochaines réunions du groupe org&co

- Programme de travail des prochaines journées d'études et de recherche Org&Co Paris, 21 janvier 2005 et mars 2005 (date et lieu à confirmer)

- Journée du 21 janvier 2005 (sous réserve)

10 h. Etat d'avancement des travaux en cours par les groupes de travail

11 h. Présentation par Christian Le Moenne de la prochaine livraison de Sciences de la société portant sur les systèmes informationnels (cf rubrique Publications) et le colloque sur le sujet qui aura à Rennes en 2005.

14 h. Discussion d'ouvrages récents en présence des auteurs

. *Communication organisationnelle. Une perspective allagmatique* L'Harmattan, 2004.

De V. Carayol

Discutant Christian Le Moenne

Dans cet ouvrage, sont analysées les politiques d'image, de relations publiques, de partenariat, les pratiques de fidélisation, d'incitation, de médiation ou encore d'imitation et de "benchmarking". La perspective théorique développée est solidement argumentée. Le terme "allagmatique", du grec allagma, qui signifie changement, illustre l'aspect dynamique de l'approche proposée.

. *Pouvoir, Information, Economie, Editions Economica, 2002.*

De Y. Thépaut

Discutante Brigitte Guyot

Dimension fondamentale de la vie économique contemporaine, l'information est également, pour qui la détient, une source essentielle de pouvoir. Information et pouvoir constituent en fait un diptyque familier à tous ceux qu'intéresse l'étude des rapports de force présents au sein de l'espace économique et social. Les rapports entre information et pouvoir du point de vue de l'économie politique seront approfondis.

. Printemps 2005

Méthodologies et techniques de recueil des données en communication organisationnelle

Coordination : Arlette Bouzon et Vincent Meyer

Les méthodologies et techniques de recueil des données sont largement décrites et commentées dans de nombreux manuels et ouvrages de synthèse incluant à la fois réflexions épistémologiques et modes opératoires. Elles passent aussi –quels que soient les champs disciplinaires– par des modes opératoires dûment éprouvés, par des effets de modes ou des maillages entre différentes techniques.

L'objectif de ces journées est de (re)situer les débats sur les méthodes et techniques de recueil des données

en communication organisationnelle et plus largement au sein de notre interdiscipline.

On souhaite partir d'expériences de recherche pour débattre : de la production et la maîtrise du matériau ; de l'opposition des genres méthodologiques (qualitatif et quantitatif) ; du développement des méthodes d'analyse textuelle assistée par ordinateur ; de la production et de l'utilisation des récits biographiques ; des méthodologies projectives et participatives ; de l'expérimentation en SIC...

L'ambition de cette première édition est de débiter leur recensement et de présenter à terme, dans une publication collective, la variété et les apports spécifiques de différentes méthodologies et techniques de recueil des données utilisées par les uns et les autres.

Toutes les propositions sont les bienvenues. Elles sont à adresser à A.Bouzon et/ou V.Meyer

arlette.bouzon@iut-tlse3.fr ;

Vincent.Meyer57@wanadoo.fr

Agenda des manifestations à venir

- « *Dernières avancées en systémique des relations* »

13 octobre 04 : 9h - 16h

Journée d'études du CERIC

Montpellier - Université Paul Valéry (salle C310)

Pas de frais d'inscription (Repas de midi offert ; Inscription pour le repas auprès de valerie.meliani@univ-montp3.fr)

Chaque intervention est suivie d'un débat avec le public

Intervenants :

- Alex Mucchielli. *L'héritage de palo Alto et les imprécisions laissées : propositions pour une méthode de modélisation*

- Claire Noy. *Les trois niveaux de la modélisation systémique : les difficultés de leur distinction*

- Sophie Vaillès. *L'observation systémique et les difficultés de la rédaction du "cas" rendant compte des observations.*

- Monique Commandré. *La modélisation des systèmes des relations comme méthode constructiviste*

- Eric Auziol. *L'utilisation de la systémique des relations dans les audits d'entreprise*

- Jean-Antoine Corbalan. *Bilan sur les avancées méthodologiques présentées.*

- « *Enseñanza de Comunicación y Periodismo en el espacio Iberoamericano: balance, corrientes y perspectivas*

VIII Ibercom e VII Congreso da ALAIC

Entre 11 e 16 de outubro de 2004 a Universidad Nacional de La Plata, Argentina, promove o VIII Ibercom e o VII Congresso da ALAIC.

O ALAIC 2004 tem como tema central "Formación e investigación en comunicación en América Latina: balance, corrientes y perspectivas", e coincide com a comemoração dos setenta anos de criação do curso de Jornalismo da Universidad Nacional de La Plata.

O tema central do VIII Ibercom é "Enseñanza de Comunicación y Periodismo en el espacio Iberoamericano: balance, corrientes y perspectivas".

La Asociación Latinoamericana de Investigadores de la Comunicación (ALAIC) es un organismo internacional de carácter científico y gremial sin fines de lucro que agrupa investigadores, asociaciones e instituciones dedicados a la investigación científica en materia de comunicación, incorporados como miembros de acuerdo a los Estatutos. La ALAIC fue creada en noviembre de 1978, en Caracas, Venezuela, gracias a la iniciativa conjunta de investigadores latinoamericanos comprometidos con el avance de este campo académico en América Latina, a saber Antonio Pasquali, Luis Ramiro Beltrán, Jesús Martín Barbero, Alejandro Alfonso, Marco Ordoñez, entre otros.

La creación de la ALAIC contribuyó para que los estudios de comunicación en América Latina ganen reconocimiento como área autónoma de investigación académica y difundan el pensamiento comunicacional latinoamericano, principalmente las tesis referidas a las políticas nacionales de comunicación y las críticas a la postura no-desarrollista protagonizada por la industria mediática en fase de crecimiento en los países de la región.

La principal misión de la ALAIC es fomentar y articular el desarrollo y la difusión de la investigación en comunicación en toda América Latina y el Caribe y en el ámbito mundial en beneficio de la sociedad; para eso, actúa en una perspectiva democrática, abrigando las diversas corrientes y tendencias del pensamiento latinoamericano, por medio de los siguientes frentes.

Subtemas VIII Ibercom e o VII Congresso da ALAIC.

Enseñanza e investigación de la Comunicación y del Periodismo: preservando identidades culturales en el panorama de la globalización mediática

Simbiosis y rupturas entre la enseñanza y la investigación de la Comunicación y del Periodismo

El papel de la universidad en la formación de los profesionales para el mercado de la Comunicación y del Periodismo: conquistas, deudas sociales y desafíos

La investigación científica generada en los cursos de Comunicación y Periodismo: diálogo entre el posgrado y el pregrado, intervención social y perspectivas en el tercer milenio

GT 12 - COMUNICAÇÃO ORGANIZACIONAL E RELAÇÕES PÚBLICAS

Dia 14/10/04, das 9 às 11 horas

Comunicação nas organizações: estudos e aplicações (I) (7 trabalhos)

- Ana María Suárez Monsalve, Facultad de Comunicación - Universidad de Medellín Colombia - *La comunicación en las organizaciones: ¿Necesidad creada o necesidad sentida?*
- Ana Almansa Martínez, Facultad de Ciencias de la Comunicación - Universidad de Málaga, España - *Aplicación de las Relaciones Públicas en los gabinetes de comunicación*
- Nathalie Iñiguez, Universidad Nacional de La Plata, Argentina - *Pymes, comunicación y MERCOSUR: hacia una integración*
- Ana Regina Barros Rego Leal & Maria das Graças Targino, Universidade Federal do Piauí, Brasil - *Comunicação, identidade e imagem corporativas: o caso da Caixa Econômica Federal*
- María Mónica Del Campo Vega, Universidad Católica del Uruguay, Uruguay - *La motivación en la empresa. Una propuesta para la intervención*
- Amaia Arribas Urrutia, Universidad de Murcia, España - *La ostión de la comunicación interna como factor de cohesión cultural e implicación de los empleados*
- Maria Ivete Trevisan Fossá, Universidade Federal de Santa Maria, Brasil - *A organização como sistema cultural, simbólico e imaginário*

14/10/04, das 11h30 às 13h30

Comunicação organizacional e novas tecnologias (3 trabalhos)

Comunicação Pública e Relações Públicas Governamentais (3 trabalhos)

- Eugenia Mariano da Rocha Barichello, Universidade Federal de Santa Maria, Brasil - *Estratégias comunicativas internacionais da Universidade contemporânea*
- Vagner de Carvalho Silva, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, Brasil - *Realidade virtual como instrumento de Relações Públicas*
- André Quiroga Sandi, Centro Universitário Feevale Rio Grande do Sul, Brasil - *Comunicação interna nas organizações, configurações para o profissional de Relações Públicas*
- Danhela Cristina Hendges, Universidade do Minho, Portugal - *Mercosul: uma nova oportunidade para os profissionais da área de Relações Públicas*
- Paz Peña Ochoa & Cristóbal Reig Salinas, Pontifícia Universidad Católica de Valparaíso, Chile - *La dimensión relacional en el lobby directo legislativo*
- Maria José da Costa Oliveira, Pontifícia Universidade Católica de Campinas, Brasil - *Poder Legislativo e comunicação pública: Um análise sobre a região metropolitana de Campinas*

Dia 14/10/04, das 15h30 às 18 horas.

Estudos e perspectivas teóricas em comunicação e Relações Públicas na América Latina (I) (6 trabalhos)

Ensino e Educação (8 trabalhos)

- Pablo Antonio Múnera Uribe, Universidad de Medellín, Colombia - *La formación en comunicación organizacional: fundamentos desde el hacer común*

- Maria Aparecida Ferrari, Universidade de São Paulo, Brasil - *Perspectivas latino-americanas das Relações Públicas: trajetória da atividade e da profissão*

- Ana Maria Córdova Wels, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, Brasil - *Assessorias de Comunicação social: panorama conceitual*

- Maria Angélica Salazar, Universidad Viña del Mar, Chile - *Una aproximación a los enfoques teóricos de la comunicación organizacional*

- Rudimar Baldissera & Marlene Branca Sólito, Universidade de Caxias do Sul e Feevale, Brasil - *O complexus comunicação-cultura-administração*

- Adriana Machado Casali, Universidade Federal do Paraná e Universidade Federal de Santa Catarina, Brasil -

Paradigmas em comunicação organizacional

- Cláudia Peixoto de Moura, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, Brasil - *As disciplinas de pesquisa em Relações Públicas: análise dos tópicos abordados no sul do Brasil*

- Gladys Mujica Arredondo, Universidad Austral de Chile, Chile - *De la formación de competencias en comunicación integral a su reconocimiento en el ámbito laboral*

- Anália Umpierrez, Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires, Argentina - *Imagen institucional, representaciones y prácticas docentes*

- Souvenir Maria Graczyk Dornelles, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, Brasil - *O espaço das Relações Públicas no trabalho de integração entre os laboratórios experimentais de comunicação*

- Maria da Conceição Oliveira Lopes, Universidade de Aveiro, Portugal - *Comunicação Institucional: uma proposta sistêmica de implementação estratégica*

- Maria Eugênia Conforti, Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires, Argentina -

¿Reforma la reforma (educativa)?... Las intuiciones desde un estudio de caso: E. E. M. n°2 “José María Paz”. Sierras Bayas

- Gustavo Eugênio Hasse Becker, Universidade Luterana do Brasil, Brasil - *Inventário bibliográfico em monografias de Relações Públicas*

- Valéria Deluca Soares, Centro Universitário Feevale, Brasil - *Fluxos de informação versus Relações de poder: jogo empatado*

Dia 14/10/04, das 18h às 20 horas

Responsabilidade Social e a contribuição das Relações Públicas (6 trabalhos)

- Antônio Castillo Esparcia, Universidad de Málaga, España - *La percepción social de las Relaciones Públicas en España*

- Mariela Pérez Chavaría, I TESM, México - *De la vanidad a la coherencia: la responsabilidad social corporativa en las empresas mejor reputadas en México*

- Alejandra Brandolini, AB Comunicaciones, Argentina
El balance social de las empresas
- Eduardo Augusto da Silva, Universidade de São Paulo, Brasil - *Comunicação por ações culturais: uma revisão dos conceitos e práticas do mercado cultural no Brasil*
- Cecília Ceraso, Vanesa Arrua & Germàn Retola, Universidad Nacional de La Plata, Argentina.
- Maria Mercedes Cancelo San Martín, Universidad de Málaga, España - *La comunicación desde las instituciones públicas: responsabilidad y credibilidad ante el ciudadano*

Día 15/10/04, das 9h às 11 horas.

Estudos e Perspectivas teóricas em Comunicação e Relações Públicas na América Latina (II) (4 trabalhos)
Retórica e Discurso organizacional (4 trabalhos)

- Bárbara Salaberry, Universidad Católica del Uruguay, Uruguay - *Los procesos de comunicación en la negociación*
- Simone Denise Gardinali Navacinski, Universidade Metodista de São Paulo, Brasil - *O evento na convergência de Relações Públicas e Marketing – um instrumento para construção das marcas*
- Harold Fernando López Reina, Pontificia Universidad Javeriana y Universidad Autónoma de Occidente Cali, Colombia - *El fin de la comunicación organizacional*
- Cleusa Maria Andrade Scroferneker & Celsi Brönstrup Silvestrin, Pontificia Universidade Católica do Rio Grande do Sul e Universidade Federal do Paraná, Brasil - *Assessoria de imprensa e assessoria de comunicação: uma discussão conjunta*
- Marcelo Manucci, Facultad de Ciencias de la Educación y de la Comunicación Social - Universidad del Salvador, Argentina - *Comunicación corporativa: de la persuasión a la gestión de significados*
- Silvia Carvallo, Universidad Nacional de Misiones, Argentina - *Discursos institucionales, palabras públicas. Rasgos distintivos y características genéricas*
- Anely Ribeiro, Brasil - *Análise retórica situacional e comunicação integrada nas organizações: uma contribuição à área das Relações Públicas*
- Cleonice Furtado de Mendonça van Raij, Pontificia Universidade Católica de Campinas, Brasil - *Privatização: nova cultura organizacional*

Día 15/10/04, das 11h30 às 13h30.

Comunicação nas organizações: estudos e aplicações (II) (5 trabalhos)

Carlos Federico González Pérez, Universidad Nacional de Jujuy, Argentina - *La comunicación interna en el Centro Cultural y Museo Jorge Pasquín López*

- Micael Herschmann & Carlos Alberto Messeder Pereira, Universidade Federal do Rio de Janeiro, Brasil

- *Metodologia e ações estratégicas no campo da comunicação e da cultura visando desenvolvimento local sustentável*

- Gerson José Bonfadini, Univates Brasil - *A comunicação e o posicionamento do produto: o caso*

- Maria Cármen Carretón Ballester, Universidad de Alicante, España, *Proceso metodológico en el análisis de la periodicidad, de la aplicabilidad, los destinatarios y los efectos del uso de las Relaciones Públicas en las entidades bancarias privadas españolas durante el 2002*

- Sandra Marinho, Universidade do Minho, Portugal - *Comunicação informal nas organizações: um estudo de caso em I&D*

http://www.eca.usp.br/alaic/congreso_2004/convocatoria_alaic2004.htm

http://www.imultimedia.pt/ibercom/index_por.html

- « *Premières rencontres autour de l'illustration. Illustration, images et libertés* »

3, 4 et 5 novembre 2004

Préprogramme Colloque

13 h : Inauguration des manifestations

13h30 : Table ronde : « *pédagogie de l'image et métiers de l'illustration* » :

Jacques Araszkievitz, Michel Durampart, Ioanna Vovou et Karine Grandpierre

Eliane, Illustration "*La formation et les métiers liés à l'illustration numérique*"

14h30 : Démonstrations de supports pédagogiques et projection:

DVD-ROM : "*Apprendre la télé : le JT*", co-production INA/CLEMI/CEMEA, proposant 7 journaux télévisés (francophones) du soir d'une même journée, une soixantaine d'extraits (de JT) des archives de l'INA depuis 1949, une trentaine de textes scientifiques consacrés à l'information télévisée, 4 parcours pédagogiques exemplifiant des notions-clés, différents outils de segmentation des séquences audiovisuelles.

Site internet : démonstration du site créé en collaboration entre le CNDP et l'illustration multimédia portant sur la "guerre 14-18" en présence d'enseignants d'histoire, de conseillers d'orientation et d'élèves ayant participé aux tests

Film d'atelier autour de l'illustration, réalisé avec de jeunes balbyniens en collaboration avec le Magic Cinéma-Bobigny.

Débat.

17h : Visite guidée du site de l'IUT et de l'exposition, et scénographie, ou Projection de films au choix (documentaires sur le journal L'illustration, et Symphonie graphique).

18h : Projection du film « *Zoos humains* », et discussion avec le réalisateur 52 mn Documentaire Réalisation : Pascal Blanchard et Eric Deroo ou Projection de 2 films au choix (Documentaires sur le journal L'illustration, et Symphonie graphique).

Jeudi 4 novembre 2004

9h Ouverture du colloque :

Françoise Bernard, présidente de la Société Française de l'Information et de la Communication

Christian Delporte, président de la Société pour l'Histoire des Médias

9h20 Discours d'inauguration

- Jean-Yves Mollier, professeur des universités à l'université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines

L'illustration journal universel et la place de l'illustration dans la littérature et la presse au XIXème siècle.

- André-Jean Tudesq, professeur émérite, université Bordeaux 3 *Introduction de l'illustration dans la presse quotidienne de province.*

- 10h Discours d'introduction aux deux journées par Karine Grandpierre et Michel Durampart *Les recherches autour de L'Illustration*

- 10h10 Karine Grandpierre, IUT de Bobigny, université Paris 13 *L'illustration, un mode novateur de relation lecteur-revue.*

- 10h 40 Michel Durampart, IUT de Bobigny, université Paris 13 *La diffusion des connaissances dans L'illustration.*

- 11h10 Ioanna Vovou, IUT de Bobigny, université Paris 13 *L'image de la femme dans L'illustration.*

- 11h40 Abdel Benchenna, formation continue, université Paris 13 *Le militaire et le politique dans L'illustration.*

Session « *L'illustration et les images* »

Présidents : Roger Bautier et Gilles Feyel

- 13h Michael Palmer, université Paris 3 *Du texte à l'illustration : comment l'historien du journal quotidien populaire appréhende-t-il la montée en puissance de l'illustration ?*

- 13h30 Roger Delbarre, université Paris 13 *L'illustration et l'image du mouvement ouvrier.*

- 14h Thierry Gervais, Revue études photographiques *L'arrivée progressive de la photographie dans L'illustration.*

- 14h45 Jacques Araszkievitz, université de Nice-Sophia Antipolis *L'œil colonial.*

- 15h15 Nicolas Bancel, université Paris 11, *Identité, colonialisme et communautés.*

- 16h Table ronde : *visions internationales de l'illustration*

Président : Laurent Gervereau

Ursula Koch, université de Munich, Allemagne *Les caricatures ?*

Angélique Koukoutsaki-Monnier, université de Fort de France *La construction culturelle de la lecture de l'image.*

Michèle Martin, Carleton university, Canada, *La construction internationale de la gravure au XIXième siècle.*

Marianna Psilla, université Panteion d'Athènes, Grèce, *Images et enseignement.*

17h30 Vernissage de l'exposition *Les femmes s'illustrent.*

Vendredi 5 novembre 2004

Session « *Illustrations et liberté d'informer* »

Présidents : Ursula Koch et François Jost

- 9h Frédérique Montandon, université Paris 12, *La caricature à la Belle époque : un combat pour la liberté.*

- 9h30 Pascal Martin, ENS Louis Lumière, *La prégnance du flou-net de profondeur. Evolution d'un concept et naissance d'un nouvel espace diégétique publicitaire.*

- 10h Eric Pedon, université de Metz, *Le traitement photographique de la commémoration de 10ème anniversaire du génocide au Rwanda dans la presse française.*

- 10h45 Bruno David, IUT de Tarbes et université Toulouse 3, *Images événements dans la presse.*

- 11h15 Nicolas Hube, université de Berlin et IEP de Strasbourg, *Des images pour quoi faire ?*

- 11h45 Marie-Christine Lipani-Vaissade, université Paris 3, *Quand montrer c'est dire.*

Session « *Illustrations et identités* »

Présidente : Simone Bonnafous

- 13h30 Edouard Mills Affif, université Paris 1, *Le regard français sur les immigrés, les représentations de l'immigration à la télévision française sous la Vème République.*

- 14h Virginie Julliard, *La médiatisation de la loi sur la parité et les femmes politiques dans la presse générale d'information française (1998-2004).*

- 14h30 Magdalena Turmaine, université Paris 13, *1925-1950 : 25 ans de la bande dessinée "Little Orphan Annie".*

- 15h15 Annette Beguin, université Charles de Gaulle-Lille 3, *Nouvelles images pour apprendre les sciences.*

- 15h45 Evelyne Broudoux, IUT la Roche sur Yon, *Pratiques autoritatives de publication électronique d'images détournées.*

- 16h15 Pierre Barboza, université Paris 13, *Photographie numérique et auto-édition.*

17h Discours de clôture par Danielle Tartakowsky, université Paris 8

- « **Trois effets pervers de la communication : construction, morale et opinion** »

Conférence de Gilles Gauthier

14 octobre 2004, 16 Heures,

IUT INFOCOM – Grand amphithéâtre

Quai Frissard

Le Havre

Le CDHET (Réseau de chercheurs travaillant sur la Communication, le Développement, des Hommes et des Territoires) propose pour le dixième anniversaire du département INFOCOM de l'université du Havre, UNE CONFERENCE DE G. GAUTHIER (Professeur d'information et de communication, Université Laval à Québec) :

Lors de cette conférence, le professeur Gauthier

19

montrera trois effets pervers de la communication à savoir sa tendance :

- à valoriser une représentation de la réalité qui va jusqu'à la négation de la réalité elle-même ;
- à libérer l'expression au point d'éliminer progressivement toute exigence de démonstration.

* à provoquer une dérive de l'éthique.

Quelques publications de l'auteur :

-Indirection in the Télévision Political Debates. The Gore-Bush Debates in the American Presidential Election of 2004, Journal of Political Marketing, 2004, à paraître.

-Journalisme et réalité : l'argument constructiviste, Communication et langages, 139, 2004, 17-25.

-La vérité, visée obligée du journalisme. Le réalisme journalistique, Les Cahiers du Journalisme, 13, 2004, 164-179

-Critique du constructivisme en communication, questions de communication, 3, 2003, 185-198.

-L'argumentation éditoriale. Le cas des quotidiens québécois, Studies in communication sciences, 2(2), 2002, 1-32.

-Histoire des théories de l'argumentation, Paris : La Découverte, 2000, 123 (avec Philippe Breton).

- « *L'Organisation-Média* »

Colloque international en Sciences de l'Information et de la Communication
vendredi 19 et samedi 20 novembre 2004,

ERSICOM, Université Lyon 3

Lyon

En s'appropriant progressivement, différents moyens de communication (publicité, consumer magazine, journaux d'entreprises, intranet et internet) l'organisation peut être de plus en plus considérée comme un média à part entière, au sein d'espaces de médiations et de dispositifs sémiotiques. On ne peut en effet penser une organisation qu'elle quelle soit sans une instance de production de sens, au sein de laquelle les logiques d'acteurs et d'actions deviennent signifiantes au sein du contexte organisationnel. Les dispositifs de communications jouent ainsi un rôle essentiel au sein de l'organisation en créant des référentiels d'ordres cognitifs, normatifs, symboliques et sociaux.

Par ailleurs, en tant que dispositif social et de production, l'instance organisationnelle produit sans cesse des processus de coopération, de coordination, de luttes, d'enjeux, de rapports différenciés entre les acteurs, de pouvoir, de légitimité au sein de cet espace social constitué par les acteurs et les logiques d'action. Se créent ainsi, à tous les niveaux de l'organisation des dispositifs de médiations, qu'ils soient de nature

Org&co – Bulletin de liaison bimestriel n°8 – Octobre 2004
politique (représentativité et pouvoir), symbolique (dimension institutionnelle), spatiale (l'espace comme organisateur social), normative (règles, normes, conventions, procédures), sociale (identités, rôles, acteurs), discursive (production de discours et de sens) ou encore culturelle (valeurs, conventions, façons d'être et de faire) qui font de l'organisation un vaste espace de médiations articulant ces différentes logiques.

Programme

Vendredi 19 Novembre 2004

8h45-9h : Accueil

9h-9h50 : Conférence Inaugurale
M Guy LAVOREL, Président de l'Université Jean Moulin

Françoise BERNARD, Présidente de la Société Française des sciences de l'information et de la communication

Arlette BOUZON, Coordinatrice du groupe de travail Org and Co

Ahmed SILEM, Responsable de l'école doctorale MIF Jean-Pierre ESQUENAZI, responsable du laboratoire de recherche ERSICOM

Alain VAN CUYCK, Comité d'organisation du colloque

10h-12h : Conférenciers invités en séance plénière
Axel GREEDSPYDT Université Catholique de

Louvain, Belgique

Christian LE MOENNE, Université de Haute Bretagne, Rennes, France

Serge PROULX, UQAM, Université de Québec à Montréal, Canada

Oumar DIAGNE, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal

12h30-14h: Repas

14h-16h30 : Ateliers

16h30-17h : Pause Café

17h : Table Ronde

19h : Réception " Hôtel de Ville "

20h : Dîner Restaurant

Samedi 20 Novembre 2004

8h45 : Accueil

9h15-12h : Ateliers

12h-14h : Repas

14h-15h : Synthèse des Ateliers

15h- 16h20 : Fin des Journées

Atelier 1 Dimensions discursives et symboliques

- Nicole D'ALMEIDA (université de paris-Sorbonne, celsa) *Les organisations entre récits et médias*

- Gino GRAMACCIA (GREC/O (Bordeaux 3, EPISTEME Bordeaux 1), Bertrand FAURE (LERASS Université Paul Sabatier Toulouse III), *L'illocutoire dans le langage des chiffres*

- Marie-France PEYRELONG (URSIDOC- Enssib)

Quand l'écrit a droit de cité : formatage et légitimation d'une pratique langagière

- Daniel ROBICHAUD (Laboratoire Langage, Organisation & Gouvernance, Université de Montréal),

Les approches discursives de l'organisation, bilan et perspectives d'intégration

- Karine TAUZIN (Laboratoire Culture & communication, Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse) *Les écrits de médiation sur l'art contemporain : l'épreuve de la polyphonie*

Atelier 2 L'organisation : image et vecteurs

- Violaine APPEL (GRICP, Nancy 2) *Impact médiatique de la figure du dirigeant : le cas Lagardère*

- Bruno DAVID, Sylvie BOURDIN (LERASS, Toulouse3), *L'organisation pliée dans l'image*

- Moussa DJIGO (ERSICOM Université Lyon 3), *Le communiqué de presse ou le devenir discours médiatique du discours d'entreprise*

- Caroline DE MONTETY (GRIPIC-Celsa), *Le magazine de marque comme outil tactique de médiation pour les entreprises*

- Pascal SANSON (CREM, Metz), *L'architecture comme média permanent des organisations*

Atelier 3 L'organisation face à ses publics

- Patrice DE LA BROISE (GÉRICO, Lille 3)

De la justification en communication d'entreprise : l'organisation média face à ses responsabilités

- Laurent MORILLON (LERASS Toulouse 3), *Face aux attentes et pratiques des publics, quel avenir pour les supports de communication interne ?*

- Sophie VAILLIES (CERIC, Montpellier III),

Le projet en organisation, entre objectifs collectifs et enjeux individuels : une médiation nécessaire

- Bertrand CADEBOCHE (Irutic-Larès, Université Rennes 2), *Le risque de dégradation de l'identité sociale de l'organisation, facteur d'innovation dans les dispositifs de "consultation citoyenne"*

- Magali TRAYNARD (ERSICOM)

Identification des publics des Fédérations Internationales de Sport et spécificités de leur communication.

Atelier 4 L'organisation, dispositif sémiotique

- Eloïse BARTHELEMY-CAPET (GRIPIC-CELSA), *L'organisation comme dispositif de médiations sémioculturelles. Les enjeux de la collaboration managériale franco-tchèque.*

- Thomas HELLER (GERICO, Lille 3), *Communication & GRH : le sens du façonnement*

- Catherine LONEUX (CERSIC-ERELLIF), *Recomposition des collectivités locales: Le «Pays» comme dispositif sémiotique de forme et de régulation territoriale.*

- Céline SEGUR (CREM, Metz), *Organisation des interactions scientifiques et circulation des savoirs, la fabrication d'une livraison d'une revue scientifique*

- Jacques IBANEZ BUENO (IREGE / UFR ATE Université de Savoie), *Edition d'un CD Rom destiné aux entreprises sur les dispositifs médiatiques et iconiques : approche sémiotique des ressources offertes.*

Atelier 5 L'organisation, carrefour de médiation

- David DOUYERE (Labsic, Université Paris 13), *Le collectif instrumenté comme médiateur de connaissances*

- Elizabeth GARDERE, Benoît CORDELIER (CRED - IUT Bordeaux1, Laboratoire Epistémé, GREC/O – CEM, Université Bordeaux 3) *Communication et coopération dans les projets*

- Mikaël GLEONNEC (CDHET, Le Havre), *Messagerie électronique synchrone et structuration du lien social en entreprise*

-Laura SALAMANCA-ÀVILA ((LASCO/COMU/UCL Université catholique de Louvain), *Analyse communicationnelle de l'introduction d'une politique de médiation et de la figure du médiateur ou de l'ombudsman dans des institutions italiennes et belges*

- Jean-Luc BOUILLON (LERASS - Toulouse 3) *Comprendre l'organisation comme espace de médiations : les enjeux d'une « approche communicationnelle »*

Atelier 6 Territoires et espaces socio-symboliques

- Stefan BRATOSIN (LERASS, Université de Toulouse 3), *Le rôle du journal eurorégional dans l'organisation d'un territoire transdanubien*

- Bernard FLORIS (Ced&pic, Université Stendhal Grenoble 3), *L'institution symbolique de l'organisation globalisée*

- Céline MATUSZAK (Gérico Université Lille 3) *Le site internet : l'organisation symbolique des mouvements politiques marginaux.*

- Odile RIONDET (CRESAT Université de Haute-Alsace), *Les valeurs de la « société civile » : l'exemple du SMSI*

- Nathalie DELEY (Equipe Médias et Identité - Lyon 2) *L'organisation industrielle dans l'information consulaire : l'image de l'entreprise au service de la construction du territoire économique*

Atelier 7 L'organisation-média : approches réflexives

- Yanita ANDONOVA (CELSA – Université Paris IV Sorbonne), *De l'invisibilité des dispositifs de communication médiatisée en entreprise*

- Claudine BATAZZI (I3M Université de Nice Sophia Antipolis) *Délaisser définitivement une approche positiviste du processus d'apprentissage organisationnel...ou... quand les SIC revisitent les concepts en organisation !*

- Jean-Antoine CORBALAN (CÉRIC Université Montpellier III), *Les rubriques d'une organisation-média : propositions théoriques*

- Nicole GIROUX (Laboratoire Communication et changement, Université de Montréal) *Vers une approche processuelle de la communication du changement en organisation.*

- Bertrand PARENT (CERSIC- Rennes 2) *Système d'information organisationnel, entre esprit de système et émergence*

Atelier 8 La marque comme dispositif communicationnel

- Sandrine CHABAUD (Université Panthéon-Assas / Paris 2, Institut Français de Presse) La construction culturelle des discours identitaires des méga-marques médiatiques

- Didier COURBET (Equipe infocom I3M et Laboratoire de Psychologie Expérimentale et Quantitative, Université de Nice) ; Marie-Pierre FOURQUET-COURBET (Laboratoire Culture et Communication, Université d'Avignon) L'e-publicité, dispositif d'interaction organisation-publics Etude empirique de la production

- Alexandre COUTANT (ERSICOM, université Jean Moulin Lyon 3) *La marque à la recherche d'un public international*

- William SPANO (GRESEC, Université Stendhal Grenoble 3), *Les marques passées en revues*

- Eric THIVANT (Equipe de recherche sur les Systèmes d'Information et de Communication des Organisations et sur les Médias Université Jean-Moulin Lyon 3) *L'eau embouteillée : une démarche médiatique originale*

<http://www.univ-lyon3.fr/ersicom/orgamedia/>

- Journées de l'ENSP, Ecole Nationale de Santé Publique les 8, 9, 10 décembre 2004 Rennes

L'objectif est de confronter les analyses, de mener en commun une réflexion sur la question des savoirs et des méthodes en santé publique, sur leur articulation dans la mise en œuvre de politiques et d'actions. Cette réflexion prendra en compte les mutations qui accompagnent l'intervention de l'État dans la sphère de la santé publique et de l'action sociale. Le projet de loi relatif à la politique de santé publique marque la volonté du gouvernement, plus de 100 ans après la première loi de santé publique, de programmer de manière claire et précise (100 objectifs de santé publique à atteindre) l'effort des pouvoirs publics en matière de santé publique et de prévoir les dispositifs à même d'y répondre.

Le texte de loi prévoit, parmi ces dispositifs, la création de l'école des hautes études en santé publique (EHESP). Les 12èmes journées de l'école ne pouvaient dès lors avoir d'autre ambition que de créer un lieu de débat sur la formation, l'enseignement et la recherche en santé publique.

8 décembre
De 14 h à 18 h - Plénière
9 décembre matin -

Ateliers Les savoirs en santé publique : défis et controverses

9 décembre Après-midi - Ateliers La santé publique : des savoirs pour l'action ?

10 décembre matin - Plénière

Liste des ateliers

Atelier 1.1 : les déterminants sociaux de santé

Atelier 1.2 : La santé environnementale

Atelier 1.3 : Demande de santé et allocation des ressources

Atelier 2.1 : La construction du risque entre expertise et médiatisation

Atelier 2.2 : La place des territoires dans les politiques de santé publique

Atelier 2.3 : L'État sanitaire

Atelier 3.1 : Santé publique, liberté et responsabilité individuelle

Atelier 3.2 : Citoyenneté et santé publique

Atelier 3.3 : Ethique et santé publique

Atelier 4.1 : Des facteurs de risque aux déterminants de santé

Atelier 4.2 : La recherche et l'action publique

Atelier 5.1 : Former des professionnels à la santé publique

Atelier 5.2 : Former des professionnels de santé publique

Atelier 6.1 : Les acteurs non professionnels de la santé publique

Atelier 6.2 : Communication et santé publique

<http://www.ensp.fr/journees/modules/pical/>

- Séminaire du CEDITEC 2004-2005

Salle du conseil (salle Keynes) de l'UFR de sciences économiques de Paris 12 Val-de-Marne

Métro "Créteil Université"

bâtiment neuf sur la gauche à la sortie du métro

CEDITEC (EA 31 19)

vendredi 22 octobre 2004, 14h30

"Point de vue et polyphonie dans la presse écrite : quelques réflexions".

Intervenants : Dominique Maingueneau et Alain Rabatel. Extérieur : Alain Rabatel, linguiste

vendredi 26 novembre 2004, 14h30

"Approches sociologiques et info-com d'une célébration : la Journée internationale des femmes : événement discursif, récit, acte performatif"

Intervenants : Simone Bonnafous, Extérieur : Eric Fassin, sociologue (à confirmer)

vendredi 10 décembre 2004, 14h30

Séance spéciale doctorants : Présentation des recherches

vendredi 14 janvier 2005 [ou sinon le 7 janvier], 14h30

"Histoire de la presse et sociologie des intellectuels"

Intervenants : Claire Blandin, Laurent Jeanpierre

Responsables de séance : Claire Blandin, Laurent Jeanpierre

vendredi 21 janvier 2005, toute la journée

"Discours institutionnels"

Intervenants : Claire Oger et autres membres Ceditec

Doctorante : Fabienne Pierre (ONU) Membres du Gripic (équipe Celsa - Y. Jeanneret)

vendredi 4 février 2005, 14h30

Séance spéciale doctorants : Présentation des recherches

vendredi 11 mars 2005, toute la journée

Journée d'étude : "*Analyse du discours et SHS*"

Intervenants : Claudine Dardy, autour de l'Erte (présentation de l'équipe et de ses travaux). Marie-Anne Paveau, Malika Temmar et d'autres membres du Céditec

vendredi 8 avril 2005, 14h30

"*Autour des TICE*"

Intervenants : Christine Barats et Hélène Cardy.

Extérieurs : L. Monnoyer à l'UTC (à confirmer)

vendredi 13 mai 2005, 14h30

"*Approches socio-anthropologiques des médias*"

Intervenants : Caroline Ollivier-Yaniv, Alice Krieg-Planque. Extérieurs : Philip Schlesinger.

vendredi 3 juin 2005, 14h30

"*Sport, lexique, discours*" Intervenants : Inna Khmelevskaia (doctorante en cotutelle)

<http://www.univ-paris12.fr/www/labos/ceditec>
contact : bonnafous@univ-paris12.fr ou ceditec@univ-paris12.fr

- Séminaire doctoral information-communication

Jean Mouchon
Université Paris X

Le séminaire 2004-2005 prolonge la réflexion menée l'année précédente autour de quelques axes majeurs de la reconfiguration de l'espace public

Le séminaire se tient de 14H à 17H à Nanterre (RER Nanterre Université) en L 219.

Les dates sont retenues, quelques précisions restent à apporter :

- 27 octobre : G.Clavien et P.Amay (université de Genève) *Evolution des émissions de débat à la télévision suisse et l'imaginaire politique*

- 10 novembre : P.Boistard (fondation « Temps nouveaux ») *Comment construire une Europe citoyenne ?*

- 8 décembre : directeur de l'association des maires du Val d'Oise (à confirmer) *L'espace public local*

- 19 janvier : I.Vassileva (CRIS, Paris X) *Médias et transition en Bulgarie avant l'adhésion à l'Europe*

- *Le management "click and Mortar"*

Nice, 10 décembre 2004

(10 h - 17 h)

Laboratoire d'Economie et de Management
 IDEFI Sophia - Antipolis

Cet appel à communication s'adressait aux praticiens et aux chercheurs intéressés par l'avènement des technologies de l'information (messagerie, business Intelligence, interconnexion des systèmes = information, ...) et par l'étude des pratiques des entreprises en terme de communication, de formation et de management. Comment leur introduction codifiée-elle les comportements de différents acteurs ? Quel est le niveau de dématérialisation des relations, des flux, des processus de prise de décision et plus généralement, du management de l'entreprise ? .

Thème général = Organisation et technologies de l'Information (T.I.) Le management =click and Mortar"

L'utilisation plus ou moins étendue des T.I. par les organisations n'a pas conduit à la virtualisation promise mais à des modèles mêlant "low tech" et "high tech". Dans ce cadre, de nombreuses combinaisons ont vu le jour où les organisations associent l'emploi massif de technologies - le "click"- avec des modes de management traditionnels qui ont fait leurs preuves de tous temps = le "mortar". Une cartographie dynamique rendant compte des usages des technologies dans ce monde réel des organisations, peut être envisagée. Il s'agira donc de faire un état des lieux actuels, des déplacements de frontières entre l'homme et la machine, dans les domaines du management et de la communication organisationnelle.

Pour discuter de ce thème, les options suivantes ont été retenues :

1. **Le pouvoir explicatif des théories :** Quelles sont les théories expliquant les modes de management virtuels? Quels modèles sont censés rendre compte des pratiques directes et médiatisées induites par les T.I. ? Quelles règles régissent aujourd'hui les comportements d'acteurs ? Quelles théories permettent de mieux comprendre les usages des T.I.?

2. **Les outils du management :** Face au développement de nouvelles formes structurelles (formes réseaux, regroupement par activités, affiliation, etc.), de quels outils numériques disposent les managers pour s'organiser et rester concurrentiels ? Comment les dirigeants utilisent-ils les outils qu'ils ont à leur disposition ? Quelle confiance accordent-ils à ces outils ?

3. **L'automatisation du management :**

Comment va se déplacer la frontière homme-machine dans les prochaines années ? Les systèmes d'aide à la décision sont-ils en mesure de remplacer certains acteurs ? Le dirigeant est-il toujours un homme seul ?

Les travaux de la journée se proposent d'analyser ces pratiques hétérogènes, tout en essayant d'en dégager les lignes directrices.

Org&co – Bulletin de liaison bimestriel n°8 – Octobre 2004
 s'approchent pas de la même manière. Les collaborations de recherche avec des artistes, des concepteurs, des médiateurs et des institutions structurent aussi nos travaux en fonction d'axes de développement et de politiques culturelles.

Appel à communications

- « *Culture et communication : quelles approches des questions culturelles en sciences de l'information et de la communication ?* »

Journées d'études Organisation :
 GERICO/CERSATES /Groupe Culture et médiation de la SFSIC

9 et 10 décembre 2004-Maison de la Recherche
 Université de Lille3

Les recherches en sciences de l'information et de la communication sur les questions culturelles sont en nombre croissant. Elles se caractérisent par une grande variété dans les corpus, les terrains de recherche et une diversité des approches théoriques. Les concepts et les notions mobilisés, les références à des courants de recherche peuvent être complémentaires ou marquer des différences profondes dans la manière de traiter les objets et les processus. Quelques exemples : nombre d'entre nous font référence à la notion de médiation culturelle et tente de la construire en concept ; d'autres font plutôt référence au courant des cultural studies et à son renouveau international, d'autres aux théories de la médiologie, d'autres prennent leurs références dans la sociologie des médias. Des chercheurs réinvestissent également les nouveaux courants de l'anthropologie culturelle, de l'histoire culturelle, de la sémiotique, s'intéressent à l'interprétation politique de la culture ou étudient les nouvelles formes de pratiques culturelles liées à la croissance des médias, des industries culturelles et des technologies de la communication.

Après plusieurs années de recherches en infocom sur ces questions, il peut être utile de débattre de notions ou approches qui structurent nos recherches et d'analyser vers quelles évolutions ces fondements théoriques nous conduisent. L'objet de ces journées d'étude est de découvrir et de questionner les approches elles-mêmes dans leur diversité, dans l'esprit de partage des références épistémologiques, méthodologiques et empiriques préconisé par la Commission Recherche de la SFSIC.

On peut par ailleurs s'intéresser à l'influence des environnements professionnels qui développent leurs propres traditions et méthodologies de recherche : musées, spectacle vivant, musiques, émissions culturelles, arts numériques, univers des jeux vidéos etc. ne

C'est la diversité de cette richesse que les Journées d'études entendent promouvoir en suscitant l'intérêt que les chercheurs (et particulièrement les jeunes chercheurs) peuvent avoir à comprendre des approches différentes de la leur. Elles seront donc conçues pour permettre un maximum de débat autour des communications proposées.

Les propositions de communication doivent répondre à cet objectif d'échange. Les exposés seront structurés autour des modes d'approche, des théories et méthodologies de référence appuyant des cas d'études concrets, selon deux modalités possibles : soit, en partant des principes théoriques et en montrant quels en sont les enjeux et les effets dans les applications concrètes de recherche, soit à partir de cas concrets et d'études de terrain dont on dégagera les fondements épistémologiques.

Les propositions (3000 caractères avec une courte présentation de l'auteur) sont à envoyer pour le 30 septembre 2004 au plus tard à l'adresse suivante : gellereau@univ-lille3.fr

- Une publication des actes sera prévue. L'inscription est gratuite. Les transports, l'hébergement et les repas de midi et du soir ne sont par contre pas pris en charge financièrement mais un accueil sera organisé sur place.

Michèle Gellereau, université de Lille3
gellereau@univ-lille3.fr
 Annette Béguin, Université de Lille3 (beguin@univ-lille3.fr)

 - « *Questions de pédagogie dans l'enseignement supérieur. Nouveaux contextes, nouvelles compétences* »

Colloque Ecole Centrale de Lille
 cité scientifique
 59651 VILLENEUVE D'ASCQ cédex
 1-2-3 juin 2005

Les propositions de communication pourront aborder les thèmes suivants :

- nouveaux étudiants et nouvelles manières de s'engager dans la formation
- "nouveaux" enseignants , "nouveaux" engagements
- l'évolution des institutions de formation
- les effets de la mondialisation
- les pratiques d'évaluation
- articulation entre moyens et finalités des pédagogies
- l'enseignement par projet
- éthique et formation

l'appel à communication détaillé est consultable sur le site du colloque <<http://pedagogie2005.ec-lille.fr/>>
<http://pedagogie2005.ec-lille.fr>

Echéancier :

Envoi du résumé : 15 octobre 2004

Annnonce de l'acceptation : 8 février 2005

Envoi de la version définitive de la communication :

1er avril 2005

**- « *Against the Neoliberal Tide : Media and Democracy in the 21st Century* »
An International Conference of the Union for Democratic Communications
November 3- 6, 2005, Boca Raton, Florida
Hosted by the Department of Communication
Florida Atlantic University, Boca Raton, Florida**

Call for Participation Proposal Deadline: May 1, 2005

As people from nations around the world look to the prospect of self determination in a new century they are increasingly confronted with the social and economic ultimatums of for-profit transnational corporations. While the neoliberal agenda would have us believe that the market is a natural phenomenon, that agenda calls for the complete, no-holds-barred business domination of the media and almost every other human and natural resource, thus further jeopardizing the possibilities for democratic debate, dissent, and meaningful social change.

The Union for Democratic Communications invites proposals for presentations, roundtables, workshops and panels from artists, activists, and media scholars that examine and critique the connections between the political, economic and cultural program of neoliberalism, labor and other social movements, artistic expression, media ownership and concentration, intellectual property, and democratic media. We especially seek submissions that explore community

Org&co – Bulletin de liaison bimestriel n°8 – Octobre 2004
and global alternatives to neoliberalism, corporate globalization and other systems of domination.

Featured speakers will be complemented by presenters on a wide range of topics, video and other media presentations, and tables with information about regional organizations involved in activism and democratic communications.

The conference will be held at the Holiday Inn in Boca Raton, Florida, and hosted by the Department of Communication at Florida Atlantic University. Boca Raton is on the Atlantic coast in south Palm Beach County, approximately 25 miles from both the Fort Lauderdale and West Palm Beach airports, and 50 miles north of Miami. The temperature in November is in the seventies, and conference participants will have easy access to the beach and the tides of the Atlantic Ocean.

Please send proposals of 200 to 250 words. Artists should include samples of the work they will be presenting in the form of slides, VHS tapes, CD-Roms, and DVDs. Please send three hard copies of your proposal, or an email with the proposal in the body of the email message, to:

Stefanie Gapinski
Comparative Studies
Dorothy F. Schmidt College of Arts and Letters
Florida Atlantic University
777 Glades Road
Boca Raton, Florida 33431-0991
Gapinski@fau.edu
Inquiries can be made to Mike Budd at
mbudd@fau.edu, 561-297-3856, fax: 561-297-2615.

For more information please visit the UDC Website:
<http://www.udc.org>

Limited conference travel funding assistance for student and low-income presenters will be available. Please send a request along with your proposal.

**- « *Le développement des usages des T.I.C. dans les organisations. Constats et perspectives méthodologiques* »
24 juin 2005
Groupe ESC Clermont-Ferrand**

L'Université d'Auvergne et le Groupe ESC Clermont, l'Association Française de Management Electronique (AFME) et le Centre de Recherches en Sciences de Gestion (CRSG), organisent conjointement une journée de réflexion destinée tant aux chercheurs qu'aux professionnels préoccupés par la pratique compétente des TIC dans les organisations. Ces dernières sont toutes concernées par ce véritable enjeu

25

technologique : grandes et petites, publiques et privées, organisées en établissement ou en réseaux, etc.

Aux dires de certains spécialistes, et bien qu'à leurs yeux de nombreux progrès restent encore à faire, désormais, le problème ne serait plus tant celui de l'introduction des TIC dans les organisations, que celui du développement de leur usage dans le fonctionnement compétitif de ces dernières. Aux interrogations relatives aux freins à l'acceptation de l'innovation, succèderaient donc celles portant sur les moyens de l'optimisation de l'efficacité et de l'efficience de ces nouvelles pratiques.

Si ce point de vue devait s'avérer exact, il serait particulièrement encourageant, dans la mesure où il conduirait certes à continuer à s'intéresser à l'« outil », mais plus encore au fruit de son usage, c'est à dire à passer d'une logique technicienne à une logique managériale. Cette posture à l'égard des TIC nous paraît d'autant plus féconde qu'elle invite toutes et tous à considérer les usages qui peuvent être faits des TIC dans les organisations, dans toute leur diversité, et tout particulièrement aux usages actuels et futurs des TIC dans l'ensemble des fonctions de l'entreprise.

Dans cette perspective, le champ des interventions est large. Il concerne aussi bien (par ordre alphabétique) :

- le Développement Commercial : gestion de la relation client, management des forces de vente...
- la Comptabilité-Finance : collecte et traitement de l'information, décisions financières...
- la Finance de marché : passation d'ordres de bourse, places de marché, stratégies des donneurs d'ordres ...
- la G.R.H. : interfaces hommes-machine, e-recrutement, communication interne, e-learning...
- le Marketing : enquêtes en ligne, datamining, e-communication...
- l'Organisation : systèmes d'information, intranet, management à distance...
- la Production : ordonnancement, logistique, approvisionnement, gestion des stocks , etc...

Conditions de participation

Envoi Résumé et CV succinct y compris photo au format jpeg ou gif

Texte Word 2000 Caractère Times 12

Dates limites à respecter :

13/12/2004 Envoi des propositions de résumés, CV et photo

21/03/2005 Dernier délai pour la version d'évaluation

13/05/2005 Dernier délai pour la version définitive

fichier d'instruction aux auteurs à demander à :

borelp@esc-clermont.fr <borelp@esc-clermont.fr>

<http://www.cyber-gestion.com/default.asp>

- **« L'information numérique et les enjeux de la société de l'information »**
Institut Supérieur de Documentation
Université de la Manouba (Tunisie)
Colloque international
14 au 16 avril 2005.

Objectif et Contexte :

L'objectif du colloque consiste à contribuer à la réduction de la fracture numérique pour la réalisation des objectifs de développement (définis dans la Déclaration du Millénaire, en utilisant les technologies de l'information et de la communication) auxquels recourent tout chercheur, chef d'entreprise, enseignant, en l'occurrence par le biais de la pédagogie numérique et l'enseignement à distance dans le rôle qu'ils jouent, dans leurs acquis et leurs perspectives et ce, par le renforcement des programmes de formation dans le domaine des TIC et leur utilisation pour la formation.

L'année 2005 verra la tenue d'un événement qui est d'autant plus important que c'est à la Tunisie d'accueillir et d'organiser la deuxième phase de ses travaux à savoir le Sommet Mondial sur la Société de l'Information qui se tiendra au mois de novembre de la même année.

Il faudrait signaler dans ce contexte que les pays du sud sont loin d'être avancés en matière de TIC. Ce constat est étayé par plusieurs études et rapports dont ceux du PNUD qui citent comme exemples, le pourcentage de pénétration du PC, le taux de pénétration de l'Internet dans les pays en question ou encore l'utilisation du commerce électronique.

Au vu des évolutions rapides des TIC que connaît le monde, pour ne pas dire révolutions, on est en droit de se poser quelques questions comme celle de savoir si ce sont les TIC qui permettent l'accès à une plus grande richesse intellectuelle et économique ou si c'est la richesse qui permet l'accès à une technologie que certains considèrent comme onéreuse. Le débat promet d'être passionnant.

Aussi, avons-nous voulu nous inscrire, en tant qu'institution universitaire versée de par sa mission dans ces problématiques, dans l'actualité événementielle de notre pays et du monde en général.

L'information numérique occupe aujourd'hui une place centrale et incontournable dans toutes les stratégies de développement. Aussi certains aspects en rapport avec l'information numérique figurent de prime abord dans le programme du fait de leur étroite relation avec l'enseignement et la recherche, comme la pédagogie numérique et l'enseignement à distance.

Les enjeux macro économiques et micro économiques à l'échelle de l'entreprise sont sans équivoque tels : E-commerce, Workflow, Datamining et Workgroup, pour ne citer que ceux-là, qui constituent des exemples concrets de l'implication de l'information numérique.

D'autres aspects de la question sont d'ordre légal comme ceux inhérents à la certification des signatures électroniques dans les transactions financières et la

validation des documents dans les transactions commerciales.

Thèmes du colloque:

Thème 1 : Les sciences de l'information à l'ère du numérique :

Enseignement / Education / Recherche (enseignement à distance/ pédagogie numérique)

Les spécialités des Sciences de l'Information à l'ère du numérique : acquis et contraintes.

Spécialisation et métiers : les professionnels de l'information – communication.

Thème 2 : Les réseaux d'information et les usagers des données numériques :

Réseaux d'information : architectures, ergonomie , fonctionnement.

Usagers : contextes socio-économiques et culturels (Education, Edition numérique, Art et culture, Administration).

Echange et coopération : Intégration des services à l'échelle nationale et internationale.

Les normes et les standards de traitement des données numériques (i.e. les métadonnées)

Thème 3 : L'information numérique et les stratégies de développement :

Enjeux économiques : développement durable, E-Commerce.

Enjeux pour l'entreprise : Workflow, Datamining, Workgroup,

E-gouvernance : le gouvernement électronique,

Aspects légaux et juridiques : valeur probante, certification, validation, droits d'auteurs et droits d'usagers

Durée des interventions: 20 mn

Débat: 10 mn

Frais de participation:

Pour les doctorants: gratuit

Pour les enseignants, chercheurs et professionnels : 100 euros (soit 150 dinars tunisiens)

Date limite pour recevoir les propositions de communication 15 novembre 2004

Avis d'acceptation des propositions 15 décembre 2004

Date limite pour la réception des textes définitifs des communications 05 février 2005

Les textes définitifs des communications sélectionnées seront publiés dans les actes du colloque. Ils peuvent être rédigés en Langue arabe, française ou anglaise.

Texte de 15 pages au maximum

<http://www.cck.rnu.tn/news/avril2005/colloqueISD/Accueil>

- « *Hommes, Inter'actions et communication numériques* »

A PPEL PERMANENT A ARTICLE

date limite décembre 2004

POUR LA REVUE

Publication en ligne et publication d'un numéro thématique papier (tirage 600 exemplaires)

Comité de sélection des articles :

Bruno Bachimont (UTC, INA), Claude Baltz (Paris 8),

Michel Crampes (Ecole des Mines d'Alès),

Serge Garlati (ENST Bretagne, Brest)

Axel Gryspeerdt (Louvain La-Neuve), Danièle Héryn (Montpellier 2),

Alex Mucchielli (Montpellier 3), Jacques Perriault (Paris 8),

Joël Quinqueton (Montpellier 3), Uli Windisch (Genève).

Problèmes de conception des «revues adaptatives en ligne»

De nombreuses revues en ligne apparaissent sur le Web. Ce sont, soit des revues papier existantes qui mettent en ligne leurs anciens numéros, soit des revues nouvelles qui choisissent ce mode de diffusion, lequel apporte de nombreux avantages par rapport aux difficultés connues de la gestion-diffusion des revues papier. Le «web sémantique» actuel avec les possibilités de «balisage» des textes, permettant la recombinaison de ceux-ci en fonction des interrogations des lecteurs, ouvre de nouvelles perspectives. Il permet la création de «revues adaptatives».

Nous définissons une «revue adaptative» comme une revue en ligne qui présente au lecteur des extraits d'articles en relation avec les questions posées, extraits puisés dans la totalité des articles de la revue. Nous privilégions les approches où les articles d'une revue en ligne été «balisés» de telle sorte que les lecteurs puissent interroger l'ensemble des informations contenues dans la revue en fonction de leurs centres d'intérêt. La «structuration» de la revue adaptative permet donc des interrogations qui construisent, du point de vue du lecteur, un arrangement nouveau des connaissances éparses dans l'ensemble des articles.

Il existe un certain nombre de projets de réalisation de telles revues adaptatives. Par delà les aspects technologiques et d'ingénierie, que nous ne prendrons pas en compte dans cet appel, la conception de telles revues en ligne pose un grand nombre de problèmes. Ce sont certains de ces problèmes, recoupant plus particulièrement les préoccupations des sciences de l'information et de la communication, que nous voulons aborder.

Axe 1 : problèmes du balisage centré lecteurs

Le premier problème qui se pose d'abord est le problème intellectuel du «balisage» du contenu informatif des différents articles de la revue pour que des textes recomposés pertinents apparaissent aux lecteurs. La «sémantisation» des articles doit être faite

dans une «optique lecteur». Les problèmes rencontrés se situent donc au delà d'un simple balisage de structure (chapitre, paragraphe, ...).

Les articles proposés devront apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

peut-on uniquement partir des préoccupations des lecteurs pour rendre «adaptative» à leurs attentes une revue ? Comment repérer et décider des centres d'intérêt des lecteurs et donc, des questionnements sur le contenu que voudraient faire ces utilisateurs ? Comment choisir les termes du balisage centré lecteur ? Qui doit faire ce balisage ? Selon quels principes ou selon quelles méthodes ? Comment les comités de lecture peuvent-ils gérer les évolutions permanentes du balisage compte tenu de l'évolution dans le temps des intérêts scientifiques des lecteurs ?

Axe 2 : problèmes de la conception des ontologies de ces revues adaptatives

Le «balisage» repose sur des listes de mots-clés qui participent à la définition de l'ontologie du corpus des articles de la revue. Si les articles couvrent différents domaines, on aura du mal à constituer des ontologies cohérentes.

Les articles proposés devront apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

Quelle est l'utilité de la formulation d'ontologies appliquées à la structuration de corpus d'articles de revue adaptatives en ligne ? Faut-il une ontologie générale pour toute la revue ou des ontologies pour les domaines couverts par les articles ? Ces ontologies doivent-elles être faites a priori (ontologies de domaines) ou être faites inductivement à partir des articles possédés ? De telles ontologies peuvent-elles être pérennes ou comment doivent-elles être transformées au fur et à mesure du développement de la revue ? Comment la réalisation d'ontologies sur les corpus d'articles d'une revue peut-elle participer à la constitution de «banques de connaissances» ou de dispositifs de «partage des connaissances» (E.A.D., F.O.A.D., intelligence collective,...), s'intégrant dans des environnements qui tiendraient compte de la dimension statique et de la dimension dynamique de tels dispositifs ?

Axe 3 : problèmes de la décontextualisation-recontextualisation des fragments d'articles

Les différentes formes d'extraction / recomposition (dont les feuilles de style XSLT), faites à partir du balisage XML, mènent à des documents recomposés constitués d'une suite de passages extraits de divers articles du corpus total de la revue. Ces fragments de textes, extraits de leurs articles d'origine, sont donc «décontextualisés». Les auteurs se trouvent, d'une certaine manière «trahis» car le sens de l'extrait n'est pas forcément le sens qu'il avait dans le contexte de l'article. Mais cette «décontextualisation» est inhérente à l'idée même de constitution de la revue adaptative.

Les articles proposés devront apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

comment palier les effets de la décontextualisation des extraits et de la recomposition des textes ? Existe-t-il une «granularité» optimale, c'est-à-dire une sorte de «bonne longueur» des passages à baliser ? Quelle doit être la prise en compte de la granularité de sens par la granularité du balisage ? Quel est le rôle que peut jouer le balisage de structure dans cette «recontextualisation» ? Quelle doit être la présentation de la recomposition des articles faite aux lecteurs ?

Axe 4 : problèmes des retombées des préoccupations précédentes sur l'écriture et la présentation des articles pour les revues adaptatives.

Les problèmes de balisage centré lecteurs, les problèmes de réalisation des ontologies et les problèmes de la «recontextualisation» des extraits d'articles, retentissent normalement sur la mise en forme des articles et les contraintes d'écriture que l'on doit formuler pour les auteurs ou pour le comité de rédaction.

Les articles proposés devront apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

quels sont les nouveaux travaux de présentation des articles que la gestion des revues adaptatives peut demander aux comités de rédaction ? Comment ces travaux intellectuels sont-ils liés aux attentes des lecteurs ? Comment les auteurs sont-ils aussi touchés par les problèmes du balisage centré lecteurs ? Doit-on penser à de nouveaux actes d'écriture ? Quels sont les efforts nouveaux d'écriture et de présentation que l'on peut demander aux auteurs ? En quoi et comment les lecteurs, eux-mêmes, peuvent-ils participer à la constitution d'une revue adaptative ?

Axe 5 : problèmes des interactions avec le lecteur.

Une revue adaptative est, par définition, adaptée à un lecteur ou à une classe de lecteurs.

Les articles proposés devront apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

Est-il possible de modéliser des classes de lecteurs ? Y a-t-il des classes de lecteurs indépendamment du contenu des articles ? Peut-on définir des actes de lecture qui soit utilisables dans le balisage et la définition des granularités ? Peut-on, donc, inférer des actes de lecture typiques et à partir de quels genres de renseignements ? Comment faire interagir les lecteurs pour mieux répondre à ses intentions de lecture ? Quels usages individuels et collectifs des traces de lecture peut-on envisager ?

Axe 6 : problèmes de la valeur ajoutée des revues adaptatives.

Une revue adaptative se définit donc comme différente d'une revue en ligne. Disposant d'outils informatiques et multimédias elle apporte certaines fonctionnalités de manipulation et de lecture. Il s'agit de préciser les avantages et de penser les inconvénients de telles revues adaptatives.

Les articles proposés devront apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

Quels peuvent être les effets, sur les communautés de lecteurs, de la décomposition – recombinaison des textes ? Que deviennent les articles d’auteur dans un tel dispositif ? Comment peuvent être traités les droits d’auteurs ? Quelles formes peuvent prendre les citations des extraits des documents ? Que peut-être un référencement « indirect » fait à partir d’un texte recomposé ? Une « revue adaptative » ne risque-t-elle pas de devenir une « banque de données » ? Peut-on penser à la disparition des revues papier ? Quel pourrait être le système de cohabitation des revues papier et des revues adaptatives ?

Les articles et leur soumission

Sont attendus des articles, soit courts (3 à 8 pages), soit longs (10 à 20 pages). Ces articles peuvent être : soit « transversaux », c’est-à-dire portant sur l’ensemble des problèmes passés en revue dans l’appel à communication ci-dessus ; soit « spécifiques », c’est-à-dire portant alors sur des réponses à une ou plusieurs questions précises dépendantes d’un seul axe.

Les articles soumis au comité de lecture doivent être des articles originaux, non publiés dans d’autres revues.

Les articles comprennent, outre le titre et le corps du texte, une liste de mots clés (6 à 8) (traduits en anglais) et un résumé d’une dizaine de lignes (également traduit en anglais).

Les bibliographies sont standards : noms et prénoms en majuscules séparés par des virgules. Articles entre guillemets en caractères normaux, mention de la revue et de la pagination ; ouvrages en italiques, mention de l’éditeur précédée de la ville d’édition. Année de publication.

Les articles complets sont à envoyer à Alex Mucchielli <alex.mucchielli@univ-montp3.fr>.

L’évaluation des articles

Les articles seront anonymés avant d’être donnés aux évaluateurs. Pour ce faire ils devront avoir une première page ne comportant que leur titre, le résumé et le ou les noms des auteurs avec leur(s) institution(s) de rattachement et leur(s) adresse(s) Email.

Cette page sera enlevée pour l’envoi aux évaluateurs. Sur la 2ème page, le titre, les mots clés (avec leur traduction) et le résumé (avec sa traduction) seront reproduits et l’article débutera sans qu’aucun nom de l’auteur ou des auteurs ne soient portés dans cette page ou ailleurs.

Les évaluations seront faites par des binômes d’évaluateurs : un représentant des Sciences info-com (SIC) et un représentant des sciences et Techniques de l’info-com (STIC).

Les auteurs seront avertis des décisions des évaluateurs fin mai 2004.

Le numéro spécial de la revue papier paraîtra lorsque une douzaine d’articles auront été sélectionnés.

- “Public Relations Metrics: Evaluation and Measurement.”

BledCom 2005

1 - 3 July 2005

BledCom is a public relations research symposium, which is being organised every year since 1994 by Pristop Communications in cooperation with EUPRERA. It is a traditional gathering of scholars and practitioners of public relations from all over the world, who have the opportunity to hear presentations of different speakers and also to present their own work. However, the most important part of BledCom is having good time with friends, meeting new people and generate interesting ideas.

BledCom 2005 will be the 12th annual International Public Relations Research Symposium. It will take place from 1 until 3 July 2005 at Lake Bled, Slovenia. The theme of the upcoming symposium is Public Relations Metrics: Evaluation and Measurement.

If you wish to participate at the symposium as a speaker, you are invited to submit full papers (25 pages in total maximum) on theory, methodology and empirical evidence of measurement in public relations. Case studies are also encouraged. All submissions must be sent no later than 1 February 2005 exclusively through the BledCom registration Website: www.bledcom.com/submission. Authors will be notified on the acceptance/rejection by 15 March 2005.

Registration

If you decide to participate at the symposium, please register by filling out the form on official web site www.bledcom.com/registration. The regular registration fee is 550 euros, for EUPRERA members 350 euros and for students 150 euros.

Accommodation

BledCom 2005 will take place in Golf Hotel Bled. registration on www.bledcom.com. Additional information

Contact:

Ms. Alenka Azman: alenka.azman@pristop.si

- Quelques publications

- « *Enseignement du cinéma et de l’audiovisuel. Etat des lieux et perspectives* »
Questions de communication, série actes, 2, 2004, 242 p.

Béatrice Fleury-Vilatte, Jacques Walter, dirs

- Béatrice Fleury-Vilatte, Jacques Walter. *Perspectives (inter)disciplinaires*
- Geneviève Sellier. *Quelles formations disciplinaires pour les étudiants en cinéma et audiovisuel ?*
- Frédéric Lambert. *Les Temps réels et les Temps modernes. Propositions pour un enseignement aux images globales*
- Gilles Delavaud. *L'enseignement de la télévision. Penser le cinéma avec la télévision*
- Jean-Paul Aubert. *La photographie dans l'enseignement universitaire du cinéma et de l'audiovisuel*
- Thierry Millet. *L'école de cinéma : une école d'art ?*
- Jacqueline Nacache. *Cursus Écav et analyse filmique. Les paradoxes d'une image*
- Pascal Martin. *La dichotomie Art-Sciences en optique appliquée au cinéma*
- Claude Rochette. *Analyse filmique et approche ethnologique. Images de l'Esquimau/l'Esquimau imaginé*
- Clément Puget. *Cinéma, histoire, théorie et pratique. L'interdisciplinarité en question*
- Jean-François Diana. *L'image de sport à l'épreuve de la pédagogie*
- Entre théorie et pratique : les apprentissages Paul Léon
- Enseignement du cinéma. Apprendre à en parler ou apprendre à en faire ?*
- Pierre Beylot. *Professionalisation ou formation générale ? Les DESS dans les filières cinéma et audiovisuel*
- Henry Larski. *Enseigner l'audiovisuel en lycée professionnel. Exercice de culture générale ou discipline transversale ?*
- Philippe Bourdier. *Les représentations des enseignants de français à l'égard du cinéma en contexte scolaire*
- Guy Lambert. *La formation audiovisuelle dans les sciences sociales*
- Thomas Heller. *Audiovisuel et formation professionnalisante. Éloge de la commande*
- Anita Leandro. *Recherche cinématographique et nouveaux supports techniques*
- Dominique Nasta. *L'enseignement du cinéma à l'Université Libre de Bruxelles. Un mariage insolite entre théories et pratiques*
- Kristian Feigelson. *L'Europe des diplômés littéraires (au sens général du terme).*
- Ute Fendler, Christoph Vatter. *Cinéma et enseignement interculturel*
- Éric Schmulevitch. *Les structures de formation au cinéma et à l'audiovisuel en Russie post-soviétique*

- « Dire le dopage. Les enjeux sociologiques et médiatiques »

Jean-François Diana, Vincent Meyer, dirs

Questions de communication, série actes, 1, 2004, 168 p.

Positionnements théoriques et contraintes journalistiques

- Patrick Mignon *Éléments d'une histoire ?*
- Patrick Trabal *Regards sociologiques sur le dopage*
- Éric Maitrot *Enquête sur les scandales du sport contaminé*
- Cyril Lemieux *Contraintes du travail journalistique et affaires de dopage. Pour une approche sociologique*
- Jean-François Diana *Le dessin parlé de Lefred-Thouron*

Des justifications du dopage

- Pascal Duret *Dopage, justification et emprise*
- Christophe Brissonneau *Savent-ils qu'ils se dopent ?*
- Amélie Boguet *La manière de dire pour taire le dopage*
- Malek Bouhaoula, Fabien Wille *Une approche systémique de la médiatisation des acteurs du dopage. Le cas du Tour de France cycliste*
- Dorian Martinez *Écoute dopage (0 800 15 2000). Un numéro vert où parler devient possible*
- Expertise médicale et prévention
- Bertrand Dargelos *La médicalisation de lutte contre le dopage : du délit à la maladie*
- Alain Gérard *La mémoire des pratiques face au dopage*
- Gérard Dine *Dopage et sport. De l'expérience de terrain à la formalisation du suivi biologique via l'expertise confidentialisée du CNRS*
- Pascal Kintz *Quelle place pour les cheveux dans la lutte contre le dopage ?*
- Patrick Laure *La prévention des conduites dopantes*

- Psychologie sociale, traitements et effets des médias

Questions de communication, n° 5, 2004, 442 p.

Dossier coordonné et présenté par Claude Chabrol, Didier Courbet, Marie-Pierre Fourquet-Courbet

- Guy Lochard, Jean-Claude Soulages *Une interdisciplinarité autonome est-elle possible ? Interrogations sur la réception des discours médiatiques*
- Marie-Pierre Fourquet-Courbet *Influence attendue et influence effective de la publicité sur l'internet. Des représentations sociales des producteurs aux modèles scientifiques*
- Fabien Girandola *Violence dans les médias : quels effets sur les comportements ?*
- Patrice Georget *Effets des stratégies publicitaires. Personnalité, contexte et attentes contractuelles*
- Didier Courbet *L'influence non consciente des publicités vues furtivement et aussitôt oubliées. Une méthode d'étude socio-cognitive appliquée à*

l'internet

- Miruna Radu *De la comparaison sociale à l'intention comportementale. Les publicités pour produits cosmétiques amincissants*

- Claude Chabrol, Gaëlle Diligeart *Prévention et risques routiers : réguler la peur et/ou la menace ?*

- Mike Allen, Kim Witte *Une méta-analyse des appels à la peur : implications pour des campagnes de santé publique efficaces*

Échanges

- Nathalie Heinich *Pour en finir avec l'engagement des intellectuels*

- Béatrice Fleury-Vilatte, Jacques Walter *Des usages du constructivisme*

- Roger Bautier *La politique de l'information plutôt que sa métaphysique*

- Denis Benoit *Le constructivisme en communication : une évidence à revisiter*

- Roselyne Koren *Sur la critique du constructivisme en communication*

Notes de recherche

- Thomas Berjoan *Ethnographie de la sujétion. Le journaliste politique et ses sources*

- Stéphane Dufour *L'art contemporain dans les églises. Le recours à la médiation écrite*

- Joëlle Farchy *Le contournement du droit d'auteur dans l'univers numérique. Quelles solutions économiques ?*

- Wolfgang Gaiser, Johann de Rijke *L'engagement politique des jeunes Allemands. Domaines d'action et modèles de participation*

- Vincent Goulet *Le médiateur de la rédaction de France 2. L'institutionnalisation d'un public idéal*

- Jean-Philippe Roy *Formes et diversité de l'entrée en délibération dans un processus de débat public*

- Philip Schlesinger *"The Babel of Europe". Essai sur les réseaux et espaces de communication*

Notes de lecture

ques2com.ciril.fr

- « La novellisation. Du film au livre»

NOVELIZATION. From film to novel

Jan Baetens & Marc Lits, eds, 2004 - sewn - ca 246 p.

Ce livre est le tout premier à aborder une pratique culturelle méconnue : la « novellisation », c'est-à-dire la conversion d'un film en livre. En fait, le terme désigne tous les procédés d'adaptation d'oeuvres cinématographiques ou télévisées sous la forme d'oeuvres. Il s'adresse également à la manière dont la novellisation dépend fortement des traditions culturelles nationales ou régionales. Ensuite, il examine la novellisation dans ses rapports avec d'autres formes de transmédiaisation dans la culture médiatique

contemporaine. Enfin, il esquisse les cadres d'une future recherche sur ce champ totalement nouveau. Ce livre, qui réunit les travaux d'une bonne vingtaine de spécialistes du monde entier venus de disciplines très diverses (théorie médiatique, narratologie, culture populaire, études cinématographiques) jette les bases d'une histoire de la novellisation et fait le point sur les variations géographiques et culturelles du genre. De plus, les auteurs utilisent la novellisation comme une étude de cas privilégié pour réinterroger de manière critique les a priori théoriques et méthodologiques de la notion de « média » d'une part et d'« adaptation » d'autre part. Ces deux notions sont en effet au coeur d'un nouveau débat théorique (la notion de « média » est redéfinie par les apports de la « medium theory », qui s'attache à décrire à nouveau la spécificité de chaque média ; la notion traditionnelle d'adaptation est mise en question dans les « cultural studies » qui plaident pour une approche en réseau, multipolaire, des phénomènes d'adaptation).

Leuven University Press

Blijde-Inkomststraat 5

B-3000 Leuven Belgium

university.press@upers.kuleuven.ac.be

[Internet: www.lup.be](http://www.lup.be)

- « *Des campagnes de communication réussies. 43 études de cas primées* »

Marianne Kugler

Les Presses de l'université du Québec

Dans la collection Communication-Relations publiques

Préface de Danielle Maisonneuve

Quels sont réellement les ressorts des campagnes de communication? Comment les institutions et les entreprises traitent-elles leur image?

Pour répondre à ces questions Marianne Kugler propose un modèle d'analyse intégrant les théories de Lavigne, de Grunig et de Mucchielli. En observant des campagnes de communications primées, l'auteure décortique les pratiques, étudie les intentions, analyse les tendances et clarifie les types de relations (transactionnelles, normées ou de liens) qui existent entre les organisations et leurs publics.

De la communication de crise au lobbying, en passant par la communication environnementale, les campagnes de souscription, les commandites ou encore l'organisation d'événements majeurs à des fins de relations publiques, ces campagnes offrent aux professionnels comme aux étudiants un regard unique sur les pratiques de communication organisationnelle ainsi qu'un outil pour affiner leur choix de stratégies d'intervention.

**- Natures Sciences Sociétés Vol. 12 No. 2
(April-June 2004)**

Éditorial

- Claude Gilbert *Marées noires : le risque et l'ordinaire* p. 133

Articles

- Sébastien Knockaert and Muriel Maillefert *Qu'est-ce que l'emploi durable?* p. 135

- Olivier Petit *La surexploitation des eaux souterraines : enjeux et gouvernance* p. 146

- Paul Arnould and Caroline Cieslak *Mise en scène d'objets de nature à Paris et Varsovie : les arbres remarquables de deux forêts périurbaines* p. 157

Forum

- Christian Deverre *Les nouveaux liens sociaux au territoire* p. 172

- Maurice Godelier *Quelques remarques sur les noyaux durs des sciences molles - Un exemple pris dans l'anthropologie* p. 179

Dossier Interdisciplinarité

- Catherine Aubertin *L'interdisciplinarité victime de la réforme institutionnelle de l'IRD* p. 184

- Jean-Pierre Deffontaines and Bernard Hubert *Un regard sur l'interdisciplinarité à l'Inra - Point de vue de deux chercheurs du département Sciences pour l'action et le développement (SAD)* p. 186

- Dominique Pestre *L'évolution des champs de savoir, interdisciplinarité et noyaux durs - Communication au Conseil scientifique du CNRS (14 janvier 2002)* p. 191

Regard

- Thierry De Putter and Agnès Pivot *Thierry De Putter, un géologue face à la peur "irrationnelle" des déchets radioactifs - Propos recueillis par Agnès Pivot* p. 197

- Jean-Claude Génot *L'interdisciplinarité à l'épreuve de la pratique : l'exemple d'un espace protégé* p. 203

Libre opinion

- Anne-Françoise Schmid *Les femmes au temps des philosophes. À propos d'une anthologie critique* p. 204

- Jean-Marie Legay *À propos du livre de Chahdortt Djavann : Bas les voiles!* p. 208

- Jacques Varet *Changement de statut de l'Ifen : un gage de meilleure gouvernance environnementale ?* p. 210

Actualités de la recherche

- Marcel Jollivet *L'Institut français de la biodiversité* p. 213

- Lucien Laubier *La marée noire de l'Erika: conséquences écologiques et écotoxicologiques - Bilan d'un programme de recherche* p. 216

- Yves Birot *Forêts, vents et risques: le programme français de recherche "post-tempêtes" - Premier bilan d'un programme de recherche en cours* p. 221

Vie scientifique

- Daniel Bley *Atelier intégratif du programme PAL+ "Recherche sur le paludisme et son association à d'autres maladies transmissibles, pour les pays en développement"* - *Compte rendu de colloque (Anglet, 2-4 avril 2003)* p. 225

- Gérard Brugnot *Les analyses socio-économiques du risque d'inondation en Europe: leur utilisation dans la réduction de la vulnérabilité et dans les systèmes d'indemnisation"* - *Compte rendu de séminaire (Paris, 4-5 décembre 2003)* p. 228

<http://www.edpsciences.org/journal/index.cfm?edpsna me=nss>

**- « Alain Wisner et les tâches du présent
La bataille du travail réel**

Jacques Duraffour et Bernard Vuillon

(sous la direction de)

Introduction d'Yves Schwartz

Postface de François Daniellou

Pouvait-on parler du Professeur Alain Wisner et de son œuvre autrement que sous l'angle des tâches du présent?

La préoccupation des attentes de la société est en effet la clé de la compréhension d'un itinéraire atypique et par bien des côtés extraordinaire. Médecin, Alain Wisner n'accepte pas la souffrance des jeunes travailleurs et se fait embaucher à la Régie Renault pour améliorer les conditions de travail des ouvriers à la chaîne. Professeur de physiologie du travail au Conservatoire national des Arts et Métiers, il est membre fondateur de la Société d'ergonomie de langue française (SELF) et créateur du premier diplôme professionnel en ergonomie ouvert aux étudiants en formation initiale et à des salariés en formation continue dont de nombreux syndicalistes. Bataillant scientifiquement et politiquement pour la reconnaissance du travail réel à la base de l'analyse ergonomique du travail, il s'investit dans le démarrage de la psychodynamique du travail et crée l'anthropotechnologie, fondée sur la nécessité de penser le développement économique et technique à partir de la culture des peuples.

Reconnu pour être, avec Georges Canguilhem et Ivar Oddone, l'un des trois inspirateurs de la démarche ergologique développée au sein de l'Université de Provence par Yves Schwartz, Alain Wisner fut un globe trotter inlassable de l'intelligence investie dans l'acte productif le plus humble.

Le présent ouvrage, qui reprend les travaux de journées d'études tenues à l'Université de Provence (département d'Ergologie) les 9 et 10 mars 2001 en présence d'Alain Wisner, témoigne de l'actualité de son œuvre et de la dette que tous les amis du travail réel, selon l'expression de François Daniellou, ont contractée envers lui.

Sommaire

Préface, Jacques Duraffourg

Introduction, Yves Schwartz

Partie 1. Alain Wisner et l'histoire de l'ergonomie

« Le mode de réflexion » d'Alain Wisner,

Partie 2. Ergonomie, Anthropotechnologie et Ergologie

Partie 3. L'intervention et les transformations du travail

Conclusions

Postface, François Daniellou

Hommages à Alain Wisner

Bibliographie

<http://www.octares.com/>- « *Du 11 septembre à la riposte. Les débuts d'une nouvelle guerre médiatique* »

(sous la direction de Marc Lits)

éditions De Boeck / INA dans la collection "Médias-Recherches - Etudes" :

Le 11 septembre 2001 restera comme une date historique dans l'histoire de l'humanité, mais aussi dans l'histoire des médias. La guerre du Golfe, en 1991, la guerre en ex-Yougoslavie avaient déjà amené les chercheurs à s'interroger sur le rôle des images dans les conflits contemporains. Mais cette fois, des terroristes touchent, avec une violence inimaginable, des cibles symboliques, pour que la force de leur attaque fasse de nombreuses victimes, et frappe aussi les opinions publiques de l'ensemble de la planète. Désormais, le système audiovisuel, les nouvelles technologies de communication sont partie prenante des stratégies guerrières.

Il est donc essentiel de comprendre tous les enjeux médiatiques et journalistiques du 11 septembre 2001, et des semaines qui l'ont suivi.

Une équipe internationale de chercheurs explique ici l'évolution du rôle des journalistes dans ces conflits. Comment ont-ils tiré les leçons de la guerre du Golfe, comment résistent-ils aux pressions politiques et militaires pour maintenir leur indépendance, en France, dans le reste de l'Europe et aux États-Unis ? La neutralité est-elle possible, et souhaitable, devant de tels attentats ?

Avant que la presse écrite ne puisse proposer des analyses de l'événement, c'est d'abord par la télévision que le monde entier a suivi, en direct, dans l'émotion, la chute des Twin Towers. Face à l'inimaginable, la télévision a-t-elle pu gérer la tension entre distance journalistique et compassion. En France, en Belgique, en Grande-Bretagne... Et comment des téléspectateurs d'Al-Jazira, de la BBC, de CNN ont-ils suivi cela quand ils sont Égyptiens, Soudanais, Turcs ou Palestiniens ? Les sensibilités identitaires sont

Org&co – Bulletin de liaison bimestriel n°8 – Octobre 2004
évidemment très variables d'un pays à l'autre. Enfin, le poids de l'image s'est aussi manifesté dans les magazines, via Internet, pour construire des figures héroïques, comme les pompiers new yorkais, mais aussi mettre un peu de distance devant l'horreur, par l'usage de l'ironie, de la dérision. Le journalisme d'information doit se redéfinir dans de telles situations de guerre, pour reconstruire de nouveaux modèles de correspondants de guerre, un certain rapport au patriotisme et à l'indépendance. Les enjeux sont complexes, pour les journalistes autant que pour les spectateurs fascinés, que nous étions tous, devant le spectacle de l'horreur en direct, véhiculé de manière instantanée dans le monde entier. Cela nous oblige à redéfinir les règles de fonctionnement d'un espace public mondialisé et hyper médiatisé. Ce à quoi veut contribuer cette étude internationale.

Ont collaboré à l'ouvrage : Pascale Bourgaux, Jean-François Dumont, Muriel Hanot, Jean-François Tétu, Jean-Paul Marthoz, Michel Mathien, Milena Michalski, Alison Preston, Tom Cheesman, Marie Gillespie, Gérard Derèze, Benoît Grevisse, Philippe Marion et Jacques Polet.

- *Criticism and social action : the rhetorical dimensions of electronic texts*

EJC/REC The electronic journal of communication

La revue électronique de communication
Volume 14 Numbers 1 and 2, 2004

- *Criticism and social action: The rhetoric and aesthetics of electronic texts/La critique et l'action sociale: La rhétorique et l'esthétique des textes électroniques.* Barbara Warnick (University of Washington) ; Laura Gurak (University of Minnesota)

- *Rolling like Thunder: The Construction of Ethnicity in American Taiko Web Sites/ Le roulement du tonnerre : la construction de l'ethnicité dans les sites Internet américains du taiko.* Nancy R. Bixler (University of Washington) ; Reiko Nagae-Foster (Tokyo, Japan)

- *The two-edged cybersword: How speed and reach are affecting indigenous communities around the world/ L'épée cyber aux deux tranchants: Comment la vitesse et la portée affectent les communautés indigènes autour du monde.* Constance Kampf (University of Minnesota)

- *Expression in the post-September 11th web sphere/ L'expression dans l'univers Internet après le 11 septembre 2001.* Erica Siegl (University of Wisconsin-Madison) ; Kirsten Foot (University of Washington)

- *Language on (the) line: Class, community and the David Duchovny estrogen brigades/Le langage en ligne: La classe, la communauté et les brigades*

œstrogènes de David Duchovny. Rhiannon Bury (University of Waterloo)

- *At the crossroads of the trivial/Au croisement de l'insignifiant*. A. Braxton Soderman (California Institute of the Arts)

<http://www.cios.org/www/ejcmmain.htm>

- **« L'action publique au travail »**

Luc Deroche et Gilles Jeannot
(coordinateurs)
OCTARES Editions

Le service public est-il dans le traitement d'un cas singulier (la lettre en déshérence, l'usager qui attend son bus dans un passage embouteillé) ou le privilège accordé au flux global ? Qu'est-ce qu'une fraude acceptable ? Qu'est-ce qu'un drap propre pour un hôpital ? Qu'est-ce qu'une connexion Internet convenable ? Une police proche est-elle celle qui déambule dans les rues ou qui réagit rapidement à un coup de fil ? Peut-on assurer une présence dans les espaces publics urbains ou de transport sans avoir rien de spécial à faire ? Où fixer la limite entre le travail de la famille et celui de l'institution ? Où fixer la limite de la prise en charge des délinquants par les travailleurs sociaux ? Qu'est-ce qu'un vrai emploi nouveau sur un territoire ? A quoi reconnaît-on un bon professeur ? Faut-il fermer les yeux sur la création illégale de classes de niveau ? Qu'est-ce qu'une prestation technico-commerciale ? C'est de manière pratique, dans la confrontation quotidienne d'agents de base ou de cadres avec les objets de l'intervention publique que se jouent bien des transformations de l'action publique. Et c'est ainsi, en un double sens, que l'action publique est au travail, en ce qu'elle se modifie, se transforme, se "travaille" au jour le jour dans le travail quotidien des agents.

<<http://www.octares.com/>>

- **La lecture numérique : réalités, enjeux et perspectives**

Coordonné par Claire Bélisle

Presses de l'ENSSIB, Collection Référence

En se déplaçant progressivement du papier vers l'écran, les pratiques de lecture s'adaptent et se transforment. Dans quelle mesure la place prise par l'information dans la société et la prépondérance des technologies et des supports numériques, en bouleversant les habitudes

liées aux textes, mettent-elles en péril certaines de ces pratiques ? Comment lironons-nous demain ?

En analysant les caractéristiques des nouveaux médias et en rendant compte des expériences de lecture d'ouvrages numériques, cet ouvrage fait le point sur la place actuelle et les perspectives de la lecture sur les supports numériques, et particulièrement sur les livres électroniques. Les divers chapitres donnent des informations factuelles et des points de repère sur la lecture sur écran, sur son avenir et sur les conditions de son utilisation notamment par les bibliothèques.

Les apports des différents spécialistes qui ont contribué à cet ensemble constituent un précieux outil pour appréhender l'impact culturel de la lecture à l'écran, la transformation des tâches et des rôles des auteurs, éditeurs, libraires et bibliothécaires.

- **« Systèmes d'information organisationnels ? »**
Sciences de la Société
n° 63 – octobre 2004

Dossier coordonné par Christian Le Moëne
Information • Communication • Cognition • Gestion • Organisation • Travail • Pouvoir • Stratégie • Processus • Situations sociales • Sens • Écriture

En raison de la banalisation de leur usage dans les champs scientifique et professionnel, les termes « information », « systèmes d'information », « dispositifs d'information », « communication des organisations » (...) sont devenus problématiques. Ils font souvent office de mots « pavillons » couvrant des pratiques sociales et des discours différents, eux-mêmes renvoyant à des situations sociales multiples.

Cette livraison de Sciences de la Société les interroge prudemment à travers la notion, discutée par nombre de contributeurs, de « systèmes d'information organisationnels ». C'est en outre une perspective d'échanges interdisciplinaires qui a été retenue car elle permet de faire le point sur les approches, tendances et autres questions vives développées par les sciences de l'information et de la communication, la gestion, la sociologie, l'économie ou la sémiotique.

- Brigitte Guyot, Christian Le Moëne, Anne-France de Saint-Laurent-Kogan *Présentation*

- Brigitte Guyot *Éléments pour une approche informationnelle dans les organisations*

- Angélique Roux *Système d'information et dispositif informationnel : quelle articulation ?*

-Yves Jeanneret *Forme, pratique et pouvoir. Réflexions sur le cas de l'écriture*
 -Vincent-Bernard Nicotri *Système d'information organisationnel et jugement situé*
 -Bernard Floris *L'information a-t-elle du sens ?*
 -Alain Rallet, Emmanuelle Walkowiak *Technologies de l'information et de la communication, organisation du travail et évolution des qualifications*
 -Anne-France de Saint-Laurent-Kogan *Système technique et organisation : une question d'apprentissage. Petite revue de littérature*
 -Béatrice Vacher *Du bricolage informationnel à la litote organisationnelle. Ou comment considérer le bricolage au niveau stratégique ?*
 -Michel Durampart *Les services informationnels. sio et organisation du travail*
 Note de recherche
 -Bertrand Parent *Approches et conceptions managériales des systèmes d'information. Le cas d'une entreprise de construction automobile*
 Notes de lecture
 Colloques et congrès

www.univ-tlse2.fr/scsoc/

- « **Le cours d'action. Méthode élémentaire** »

Jacques Theureau

Edition Octares, 2ème édition, 2004

Cet ouvrage est la seconde édition remaniée d'un ouvrage paru en 1992 sous le titre « Le cours d'action : analyse sémio-logique. Essai d'une anthropologie cognitive située », épuisé et toujours d'actualité. Ce que nous écrivions en le présentant peut être repris tel quel aujourd'hui : « Le développement des sciences cognitives conduit à repenser en termes nouveaux l'analyse du travail, et plus généralement de toute pratique – c'est-à-dire de toute activité à laquelle est attribuée une signification individuelle et sociale. Cet ouvrage présente une telle analyse du travail et de la pratique : un objet théorique, le cours d'action, et son observatoire ; un cadre théorique, le cadre sémio-logique – réinterprétant à partir des sciences cognitives la notion de signe triadique de C.S. Peirce –, et ses modèles. Cette nouvelle approche de l'analyse du travail et de la pratique relie cognition, perception, communication et action (mais aussi l'émotion qui était décidément peu à l'honneur à l'époque), et participe, avec différents courants de recherche en anthropologie cognitive, éthologie humaine, analyse conversationnelle et logique naturelle, à l'émergence d'une anthropologie cognitive située. En retour, elle conduit à prendre, dans les débats actuels sur le paradigme des sciences cognitives, le pari de l'hypothèse de l'autopoïèse des systèmes vivants. » Cette seconde édition est remaniée, d'abord afin de tenir compte du fait que certaines des notions et des

Org&co – Bulletin de liaison bimestriel n°8 – Octobre 2004 formalisations initiales se sont avérées être insuffisamment précises, ou bien manquer de cohérence, ou bien encore constituer des complications inutiles, mais aussi afin qu'elle apparaisse clairement comme constituant une partie d'une démarche plus développée et jouant un rôle de propédeutique relativement à cette dernière tout en pouvant être mise en œuvre avec profit indépendamment d'elle. D'où le changement de titre : une méthode élémentaire comme partie d'une « méthode développée ». Après avoir posé le problème des objets de l'analyse du travail et de la pratique aujourd'hui (chap. 1), nous précisons l'objet théorique « cours d'action » et les hypothèses théoriques qui le circonscrivent (chap. 2). Nous pouvons alors discuter de l'observatoire de cet objet théorique et de sa mise en œuvre, c'est-à-dire de l'ensemble articulé de méthodes de construction de données susceptible de documenter le cours d'action (chap. 3 et 4). L'analyse de ces données passe par la précision des deux notions complémentaires de signe tétradique et de structure significative (chap. 5 et 6). Enfin, les différentes sortes de modèles du cours d'action sont précisées (chap. 7 et 8).

- « **La communication politique française après le tournant de 2002** »

Sous la direction de Philippe J. Maarek
 L'Harmattan, 232 pages,

Maintes explications furent données de la défaite au premier tour des élections présidentielles de 2002 de Lionel Jospin, qui vint « Comme un coup de tonnerre ». Ce livre, issu du séminaire de recherche 2002-2003 du Centre d'Etudes Comparées en Communication Politique et Publique (CECCOPOP) de l'Université Paris 12 Val de Marne en donne quelques clefs sous l'angle de la communication politique. Les approches méthodologiques et intellectuelles différentes de ses seize auteurs ou co-auteurs se recoupent pour donner un état souvent neuf de la communication politique moderne en France.

Sont explicitées la notion de « dessillement » d'un électeur, qui n'est plus dupe des stratégies de communication des hommes politiques, ou l'influence des nouveaux « médias informatisés ». Plusieurs auteurs exposent l'impéritie des sondages en France qui en fait de nouveaux artefacts dangereux, produisant un effet opacifiant et manipulateur. Du positionnement faussement décalé et très étudié d'Olivier Besancenot à l'incohérence de la posture de communication de Lionel Jospin, les campagnes des candidats sont passées au crible afin d'indiquer les évolutions qu'elles traduisent. L'ouvrage amène ainsi à se poser la question des limites de la professionnalisation de la communication politique moderne, devenue presque un danger pour la démocratie si elle est mal maîtrisée. Des analyses italiennes, espagnoles et québécoises complètent cet ouvrage, en montrant notamment

comment les médias de nos deux voisins ont tenté d'exorciser le risque qu'une situation analogue se reproduise chez eux. L'influence du 21 avril sur le résultat des élections régionales de 2004 est également évoquée.

- « *Rapport relatif à la création de l'Ecole des hautes études en santé publique* »
Elisabeth DUFOURCQ, Stéphane PAUL,
Martine CAFFIN-RAVIER, Michel
GARNIER, Paris, Inspection générale des
affaires sociales, 2004, 58 pages.

Le projet de loi relatif à la politique de santé publique prévoit, dans son article 40, la création de l'Ecole des hautes études en santé publique (EHESP) ; l'article 41 inscrit la nouvelle école dans le code de la santé publique en lieu et place de l'actuelle Ecole nationale de la santé publique (ENSP). Elisabeth Dufourcq et Stéphane Paul, membres de l'Inspection générale des affaires sociales et Martine Caffin-Ravier et Michel Garnier, membres de l'Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche ont été chargés d'analyser les éléments utiles à la rédaction du décret constitutif de ce nouvel établissement, notamment le projet de transformation en établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel. L'objectif est de faire de l'EHESP un "grand établissement" d'enseignement supérieur appelé à structurer un réseau des formations académiques et de la recherche, à assurer la formation professionnelle initiale et continue en santé publique et à inscrire ces activités dans un cadre international.

<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/brp/notices/044000414.shtml>

<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/044000414/0000.pdf>

- UNESCO

French Version of UNESCO's Community Browser eNRICH Online

05-08-2004 (UNESCO) - UNESCO announces the launch of the French language version of eNRICH, a fully customisable knowledge management software for communities to find their way around the mass of information and knowledge resources available on the Internet and to voice communities issues and create relevant content of their own.

http://portal.unesco.org/ci/ev.php?URL_ID=16750&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201

Tribute to Journalists "Victims of their Duty" in Paris 04-08-2004 (Le Monde) - Paying tribute to journalists and information professionals, victims of their duty to inform, disappeared or dead on mission. Free flow of thoughts and opinions is one of the most precious rights of man. (Article XI of the Declaration of Human and Citizen Rights). 1789. This is the text of the plaque unveiled by French Minister of Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, Thursday 29 July, in Paris at the Trocadero, on the Parvis des Libertés et des Droits de l'homme.

http://portal.unesco.org/ci/ev.php?URL_ID=16741&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201

- Mise en ligne de contenus de séminaire Centre Georges Canguilhem

Le Centre Georges Canguilhem a choisi de mettre en ligne certains de ces séminaires afin que ceux qui n'ont pu se déplacer pour assister à la séance, ou empêchés par son horaire pour eux incommode, puissent néanmoins avoir accès aux principaux éléments de l'intervention. Les « cyberséminaires » proposent une retransmission vidéo de la conférence, sa transcription écrite ainsi qu'une boîte de dialogue qui permet d'adresser directement des questions ou des remarques à l'intervenant. Ils rendent ainsi ces séminaires plus accessibles et permettent d'en prolonger les discussions.

- Emmanuel Halais. *La philosophie d'après* (2 juin 2004)

- Dominique Lestel. *Les origines animales de la culture* (27 mai 2004)

- Marion Thomas. *Les singes sont-ils doués de raison ?* (20 mai 2004)

- Céline Lefève. *Individu et médicament* (5 mai 2004)

<http://www.centrecanguilhem.net/cyberseminaire/cyberseminaire.html>

Offre de poste

Université d'Ottawa –
Département de communication

Le Département de communication de l'Université d'Ottawa sollicite des candidatures pour des postes de professeur ou professeure adjoint-e menant à la permanence. Date d'entrée en fonction : 1er juillet 2005. Le Département de communication est en pleine expansion et offre des programmes de 1er et de 2e cycle dans les domaines des médias et de la communication organisationnelle. Le candidat ou la candidate devra posséder un doctorat en

communication ou dans une discipline connexe, un bon dossier de recherche et de publication et de l'expérience en enseignement. Le candidat devra enseigner en anglais et/ou en français en études des médias ou en communication organisationnelle, idéalement dans l'un ou plusieurs des domaines suivants : communication interpersonnelle, communication et santé, journalisme, relations publiques. L'aptitude à enseigner les méthodes de recherche quantitatives est un atout. Salaire : selon la convention collective. Toutes les personnes qualifiées sont encouragées à poser leur candidature. Toutefois, cet avis de concours s'adresse de préférence aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université a une politique d'équité en matière d'emploi.

L'Université d'Ottawa est fière, avec raison, de sa tradition de bilinguisme, vieille de plus de 150 ans. Par l'entremise de l'Institut des langues secondes, l'Université offre à son personnel et à leurs époux et épouses les moyens de devenir bilingue. Au moment de leur permanence, les professeurs sont tenus de pouvoir fonctionner dans un milieu bilingue. De plus, pour obtenir la permanence, certains professeurs devront pouvoir enseigner dans les deux langues officielles.

Prière d'adresser sa lettre de candidature, son curriculum vitae et trois lettres de recommandations avant le 15 novembre 2004 à :

Patrick J. Brunet, directeur
Département de communication
Université d'Ottawa
554, av. King Edward, C.P. 450, Succ. A
Ottawa Ontario K1N 6N5

FICHE D'IDENTIFICATION
DES CHERCHEURS EN COMMUNICATION ORGANISATIONNELLE

IDENTITE	
NOM Prénom	
Courriel	
Adresse postale	
Téléphone	
Portable	
Statut	

EQUIPE	
Laboratoire de rattachement	
Statut (CNRS, EA, JE, autre)	

FORMATION DISPENSEE		
1, 2, ou 3 cycle		
Thématique générale	En Information & Communication	En Communication & Organisation
Intitulé		
Autres		

TERRAINS D' ETUDES PRIVILEGES	
Entreprises (publiques, privées, semi publiques)	
Administrations, Etat, collectivités locales	
Projet	
Autres	

TECHNIQUES D' INVESTIGATION	
Observation	
Questionnaires	
Documents	

Sources	
Autres	

MOTS CLES	
(Choisir 5 mots-clés parmi la liste + 2 ou 3 personnels supplémentaires le cas échéant. Cette liste ne préjuge pas de la scientificité des problématiques traitées, mais devrait permettre de tenter de mieux cerner les contours de la recherche en communication organisationnelle.)	
Action située	
Activité professionnelle	
Approche compréhensive	
Cognition distribuée	
Communication externe	
Communication interne	
Communication professionnelle	
Construction sociale	
Constructivisme	
Gestion symbolique	
Interaction	
Langage	
Modèle productif	
Outils techniques de communication	
Positiviste, réaliste	
Relations interpersonnelles	
Représentations sociales	
Théorie des organisations	
TIC	
Changement organisationnel	
Information	
Autres	

PUBLICATIONS JUGEES REPRESENTATIVES (3 ou 4 le cas échéant)

